JANUS STARK

FANTASTIQUE

PARAÎT TOUS LES MOIS 9 F. 66 FB. Can 1,95 $ 275 PTAS.





JANUS STARK

JOURNAL POUR LA JEUNESSE
PARAIT LE QUINZE DE CHAQUE MOIS
FRANCE : 9 F
Abonnement 1 an : 96 F
Communauté et Etranger : **120 F**



•

En cas de changement de domicile, envoyez-nous
deux timbres à 2,20 F (pour l'étranger un coupon-réponse),
et n'oubliez pas de rappeler votre ancienne adresse

•

La correspondance devra être adressee à
EDITIONS AVENTURE ET VOYAGES
73 rue Pascal 75013 PARIS
CCP PARIS 12 237 - 93R

•

Si vous désirez une réponse à votre lettre,
joignez un timbre à 2F20
(ou un coupon-réponse pour l'étranger).

SEPTEMBRE 1988



JANUS STARK

LE SIGNE DES TONGS

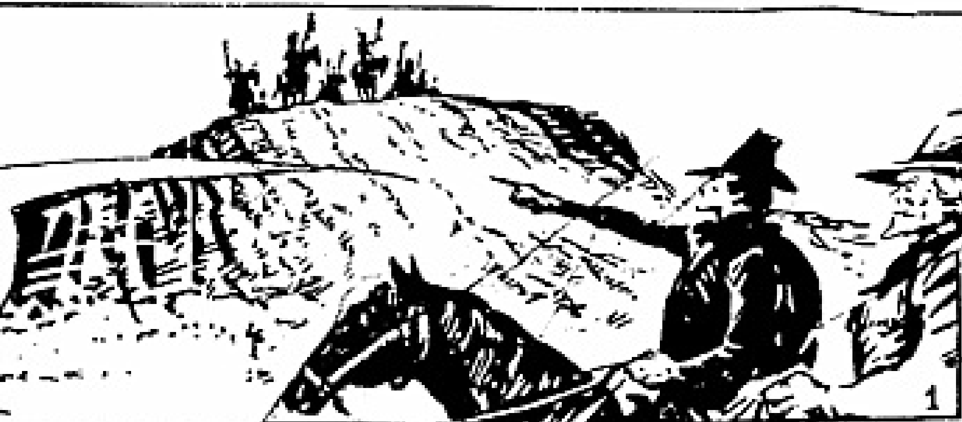
RÉSUMÉ: JANUS STARK, CÉLÈBRE MAÎTRE ÈS-ÉVASIONS ET ÈS-MAGIE, FAIT UNE TOURNÉE EN AMÉRIQUE AVEC UNE TROUPE DU FAR WEST. APRÈS DODGE CITY, ILS VONT SE PRODUIRE À CREEKVILLE OÙ SON AMI, LE TIREUR D'ÉLITE HANK RITTER, L'INVITE À LE SUIVRE POUR PRÉPARER L'ARRIVÉE DE LEURS CAMARADES....





ILS CHEVAUCHAIENT DEPUIS UN MOMENT, QUAND...

M. RITTER! DES INDIENS COMME CEUX QUI EXÉCUTENT CETTE PITTORESQUE "DANSE DE GUERRE" DANS LE SPECTACLE!





BANG! BANG!

WAH-WA-WA! YI-YI-YAAA!

IL A BEAU BIEN TIRER, LES REVOLVERS N'ONT QUE SIX BALLES!

RITTER SAUTA À TERRE ET INVITA JANUS À EN FAIRE AUTANT...



VOUS AVEZ VU, GUERRIERS ? LA MEDECINE D'AIGLE-BELLIQUEUX SE RIT DES BÂTONS TONNANTS !

HABILE, LE BONHOMME ! IL LEUR FAIT CROIRE QUE SA MAGIE SEULE VOUS EMPÊCHE DE TIRER !

LIK! LIK!

IL ME RESTE MON COUTEAU DE CHASSE !

UN PLAN DÉSESPÉRÉ VENAIT DE GERMER DANS LA TÊTE DE JANUS.

YI-YI-YIIIIEE!

OUA-OOUA!

TOUMP!

EXCUSEZ, M. RITTER ! FAITES-MOI CONFIANCE POUR M'ÉVADER AVANT QU'ILS NE SE FASSENT LA MAIN SUR MOI !

ET...

VOUS ÊTES FOU ! UN ANGLAIS NE PEUT AVOIR AUCUNE IDÉE DE CE DONT SONT CAPABLES CES MUSEAUX-ROUGES !

JE NE L'IMAGINE QUE TROP, MAIS FIEZ-VOUS À MOI, M. RITTER !

3

PEU APRÈS...

OUAA ! MOI, AIGLE-BELLIQUEUX, LE PLUS GRAND DE TOUS LES SORCIERS, JE VEUX VOIR LA PEUR DANS TES YEUX, ÉTRANGE HOMME BLANC EN NOIR...

JE NE TE CRAINS PAS !

JE NE VAIS QUAND MÊME PAS LAISSER MA PEAU AUX CACTUS DE CE FICHU PAYS !

OUAH-YIIIIIEEE !

ARRGH !

AÏE ! ÇA FAIT MAL... MAIS JE DOIS L'ENDURER... SI JE VEUX ARRIVER À...

TOUK !

DAG-DAG-DAG !

STRIP !

SCHRIFF

4


ÇA YEST!... JE CROIS QUE JE N'AURAIS PAS TENU UNE MINUTE DE PLUS!


PAR LES ÉTOILES! IL VEUT M'ACHEVER À LA LANCE! ALORS QUE JE SUIS DÉJÀ ROMPU!


MAIS JANUS STARK AVAIT SES TALONS À RESSORT...
HUH!


TU VOIS, MUSEAU-ROUGE, J'AI LA VIE CHEVILLÉE AU CORPS!


À MORT, L'HOMME BLANC EN NOIR!
5

HUM... JE N'AI PAS LA PARTIE BELLE!

AAARGH!

HALTE! L'HOMME BLANC EN NOIR EST DIGNE DE MON AMITIÉ! QU'ON LE TRAITE COMME UN MEMBRE DE LA TRIBU! QU'ON L'HONORE GRANDEMENT!

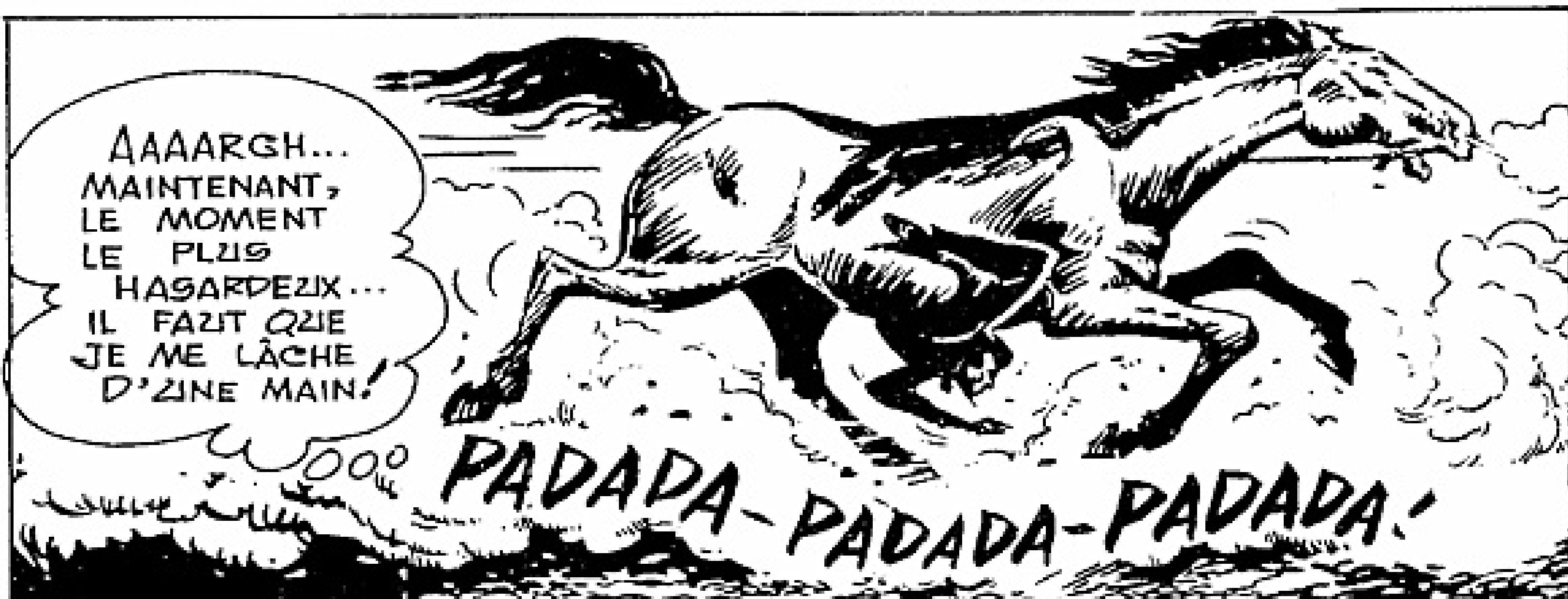
RITTER FUT LIBÉRÉ...
MAINTENANT QU'ILS ONT CONFIANCE EN MOI, AU MOMENT PROPICE, NOUS FILONS!
VOUS N'AVEZ PAS IDÉE DE CE QUE SIGNIFIE POUR EUX LE MOT "CONFIANCE"
FROUM TOUMP BOUM!

NOUS ALLONS DÉTRUIRE CREEKVILLE! À NOTRE AMI BLANC EN NOIR, LE PREMIER SCALP!
QUOI? IL FAUDRAIT QUE JE PARTICIPE AU MASSACRE DE MALHEUREUX COLONS?.. ET SI JE REFUSE, NOUS SOMMES PERDUS TOUS LES DEUX!
UUU-WHH-WAH! OOOO!! OOOO

PLUTÔT MOURIR SUR-LE-CHAMP QUE DE MARCHER CONTRE MES SEMBLABLES!
QUI PARLE DE MOURIR? SI JE RIVALISE D'ADRESSE À CHEVAL AVEC CES PEAUX-ROUGES, JE PEUX ENCORE TOUT SAUVER!

7


IL EST FOU ! HUGH ! SA MAGIE NE L'EMPÊCHERA PAS D'ÊTRE PIÉTINÉ, LORSQU'IL TOMBERA !


AAAARGH... MAINTENANT, LE MOMENT LE PLUS HASARDEUX... IL FAUT QUE JE ME LÂCHE D'UNE MAIN !
PADADA-PADADA-PADADA !


UN HABILE COUP DE POIGNET...
FIZZZZZZ !

AIGLE-BELLIQUEUX QUI N'AVAIT PAS VU LE COUP DE L'ALLUMETTE, ÉTAIT BOUCHE BÉE D'ADMIRATION DEVANT LA PROUESSE ÉQUESTRE...







EN EFFET...
BANG! BANG
WHIIIIIIIINE!
À TERRE, RITTER !
TOI EN PRISON, TA TRIBU SE TIENDRA TRANQUILLE !
UN PEU PLUS TARD...
SANS VOUS, JANUS, CETTE PARTIE DU SPECTACLE AURAIT PU DEVENIR RÉALITÉ POUR NOUS TOUS.
10

LES JOURS AVAIENT PASSÉ... AVANT DE RENTRER EN ANGLETERRE, JANUS GOÛTAIT UN REPOS BIEN GAGNÉ CHEZ SON RICHE AMI AMÉRICAIN, CYRUS WILSON QUI, CE JOUR-LÀ, LUI FAISAIT VISITER "CHINA-TOWN", LE QUARTIER DES DOCKS DE SAN FRANCISCO...

TRAVAILLEURS, CES CHINOIS !

EN GÉNÉRAL, JANUS ! MAIS IL SE PASSE PARFOIS ICI D'ÉTRANGES CHOSES !

À CE MOMENT...

HONORABLE ÉTRANGER, AIDE-MOI ! LE "TONG LION" VEUT MA VIE PARCE QUE JE REFUSE DE FAIRE MONTER SON CHEF, CLANDESTINEMENT, À BORD DU BATEAU ANGLAIS !

LE PAUVRE DIABLE EST TERRORISÉ !

RETOURNE À TES OCCUPATIONS, MON GARS ! M. STARK EST EN VACANCES !

ATTENDEZ, CYRUS ! J'AI ENTENDU PARLER DES "TONGS", CES SOCIÉTÉS SECRÈTES QUI SÈMENT LA TERREUR ! LORSQU'IL S'AGIT DE COMBATTRE LE MAL, JE NE SUIS JAMAIS EN VACANCES !

11



VITE! OÙ PUIS-JE TROUVER?
PUFF
TZIFF
ARGH!

TROP TARD! UN PETIT DARD EMPOISONNÉ! CE TYPE A DÛ UTILISER SON BAMBOU COMME UNE SARBACANE! ALERTEZ LA POLICE... MOI, J'ESSAYE DE L'ÉPINGLER!
D'A... D'AC-CORD, JANUS!
TU ESSAYES DE ME SEMER, L'AMI, MAIS TU IGNORES À QUI TU AS AFFAIRE!
12

SE SENTANT ACCULÉ, L'HOMME FIT FRONT...










SOUS LE CHOC DU CORPS, UNE PORTE S'ÉTAIT OUVERTE, QUI DONNAIT SUR UNE CAVE.
APRÈS CE TRAITEMENT, IL SERA PEUT-ÊTRE DÉCIDÉ À ME DIRE CE QU'IL SAIT DE FU-CHIN, CHEF DU "TONG-LION"!


SOUDAIN...
JE SUIS FU-CHIN, M. STARK! ET PUISQUE VOUS ÊTES TOMBÉ PAR HASARD SUR MON REPAIRE, JE CRAINS QUE VOUS NE SOUHAITIEZ BIENTÔT N'AVOIR JAMAIS ENTENDU MON NOM! HI! HI! HI!


EN QUELQUES MINUTES, LE MAÎTRE DE L'ÉVASION SE RETROUVAIT PROPREMENT FICELÉ SUR UN BANC.
TU NE ME FAIS PAS PEUR, GREDIN! J'AI FAIT FACE À DE PIRES DANGERS!
ALORS, JE PENSE, QUE LA **NOUVEAUTÉ** DE MON SUPPLICE VOUS ÉTONNERA QUELQUE PEU! HI, HI, HI! LEVEZ LE SABRE!


FULMI-COTON, M. STARK! LORSQU'IL ATTEINDRA LA CORDE, IL LA BRÛLERA ET... JE.. LAISSE LE RESTE À VOTRE IMAGINATION! HI! HI! HI!
SKRAA ZZZZ!
JE **DOIS** SURVIVRE! POUR LIVRER CE BONHOMME DIABOLIQUE À LA JUSTICE!
14

FU-CHIN ET SES ACOLYTES S'ÉCLIPSÈRENT, ABANDONNANT JANUS DANS SES TÉNÈBRES QUE, SEULE, TROUAIT LA LUEUR SINISTRE DU COTON-POUDRE...

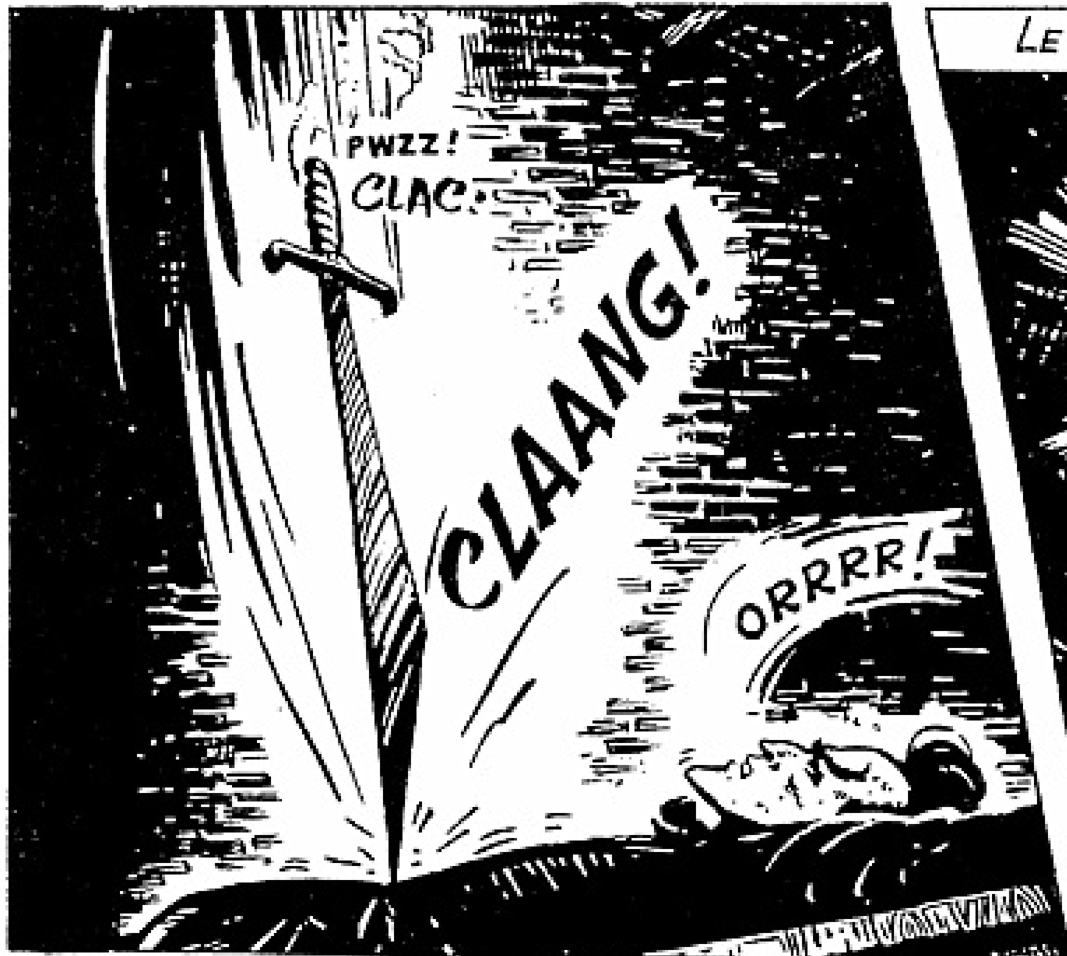


ZZZZ-SISSS!

SPLOUTT!

UNE SEULE CHANCE... AAARR! M'ÉTIRER... AU MAXIMUM!

15


PWZZ!
CLAC!
CLAANG!
ORRRR!


LE TEMPS DE SOUFFLER ET...


...5 MINUTES APRÈS...
MA POCHE ÉTAIT JUSTE EN DESSOUS !... MA MONTRE M'A SAUVÉ !


JANUS ! GRÂCE À DIEU, VOUS N'AVEZ RIEN ! ON A FOUILLÉ TOUS LES DOCKS POUR VOUS RE-TROUVER !
JE SUIS SAUF... MAIS JE CRAINS QUE POUR RETROUVER FU-CHIN ...JE N'AI AUCUNE IDÉE DE L'ENDROIT OÙ IL EST ALLÉ !
16


PAS TOUT A FAIT EXACT, MAIS J'AI UN PETIT COMPTE PERSONNEL A RÉGLER AVEC CE TONG. SI CES POLICIERS ALLAIENT PROMENER LEUR UNIFORME AUX ABORDS DE "L'OISEAU DE MER", ILS L'ALERTERAIENT.


BIENTÔT, JANUS PRENAIT CONGÉ DE SON AMI, DISANT QU'IL AVAIT L'INTENTION D'EMBARQUER LE JOUR MÊME...
L'OISEAU DE MER NE PARTIRA QU'AVEC LA MARÉE! D'ICI QU'IL LÈVE L'ANCRE, J'AURAI PROBABLEMENT LE TEMPS DE REPÉRER FU-CHIN SOUS SON DÉGUISEMENT!


PAUVRE HOMME! IL A DÛ ÊTRE GRIÈVEMENT BLESSÉ!
SIR! PUIS-JE VOUS ÊTRE UTILE?


NON, NON! J'AI MON SERVITEUR, CHANG... NON! CE N'EST ... PAS POSSIBLE!


FU-CHIN! LE TATOUAGE, SUR VOTRE MAIN... PROUVE QUE VOUS ÊTES LE CHEF DU "TONG-LION"! JAMAIS VOTRE ASSOCIATION DE MALFAITEURS NE FERA DES SIENNES EN ANGLETERRE!
TU AS GAGNÉ, JANUS STARK! JE ME RENDS! APPELLE LE COMMANDANT... QU'IL M'ARRÊTE!
17

VOUS N'ALLEZ PAS VOUS RENDRE COMME ÇA, MAÎTRE ?! LAISSEZ-MOI M'OCCUPER DE LUI !

STARK NE DOIT
AS ARRIVER AU
OMMANDANT, MAIS...
S BIEN ATTENTION !
A DOIT AVOIR L'AIR
'UN ACCIDENT !

AINSI...

TOUAANG !

K-TCHUK !

K-TCHOUC !

TOUANG !

BON SANG ! LA CAISSE !

KA-TOUUUMP !

SCHRAPP !

CRAAK

FU-CHIN FIT SEMBLANT DE PARTAGER L'HORREUR DES AUTRES PASSAGERS, À LA VUE DE L'ACCIDENT

RNNNNN

C'EST AFFREUX ! PAUVRE HOMME ! IL DOIT ÊTRE EN BOUILLIE !

CRAAC !

SKRIIIIK !

COURONS !

CRAAC !

NON, SAM ! LA CAISSE GLISSE, ELLE ÉCRASE LA RAMPE !

19





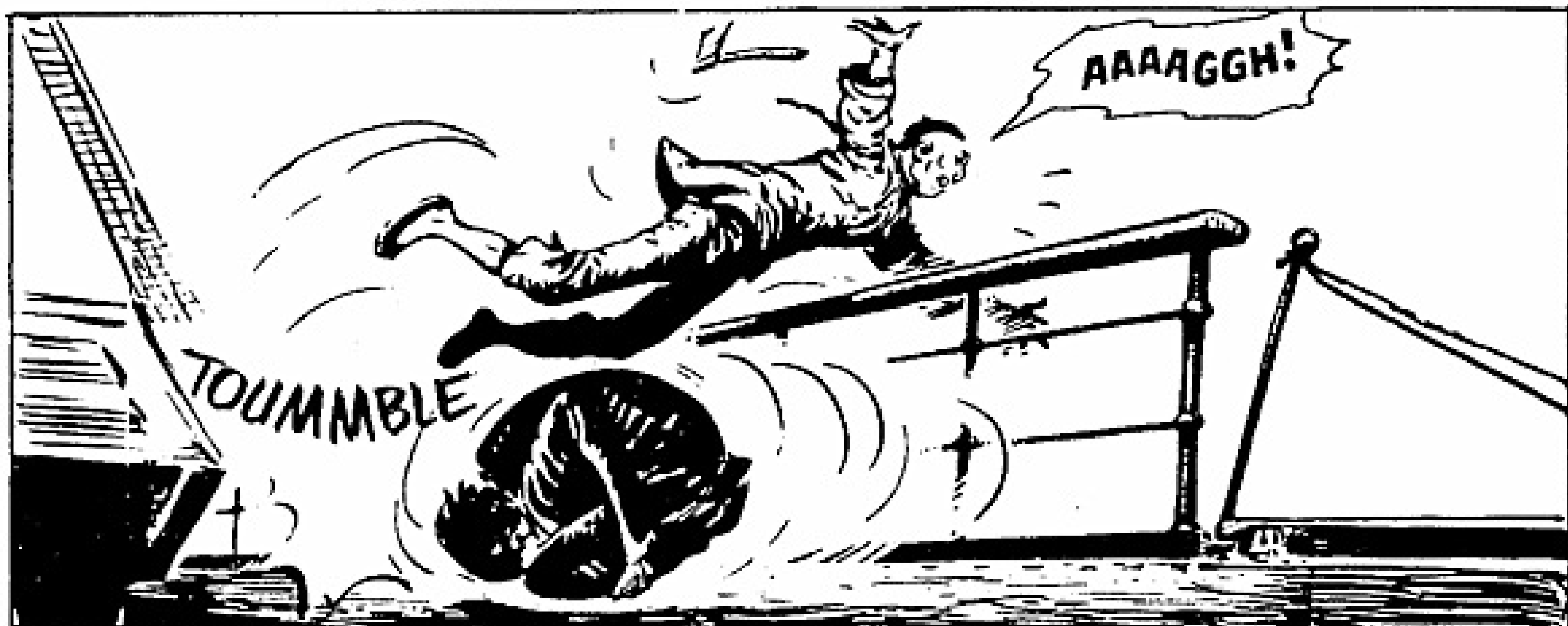
MAINTENANT, FU-CHIN, TU VAS ENCAISSER LA RÉCOMPENSE DE TA TRAÎTRISE!

C'EST FINI, CHANG!

NON, MAÎTRE! SAUVONS-NOUS!

20


NE VOUS EN MÊLEZ PAS ! LAISSEZ-MOI FAIRE ! CES CRIMINELS SONT CAPABLES DE TOUT !
AAA-AYYY !


AAAAGGH!
TOUMMBLE

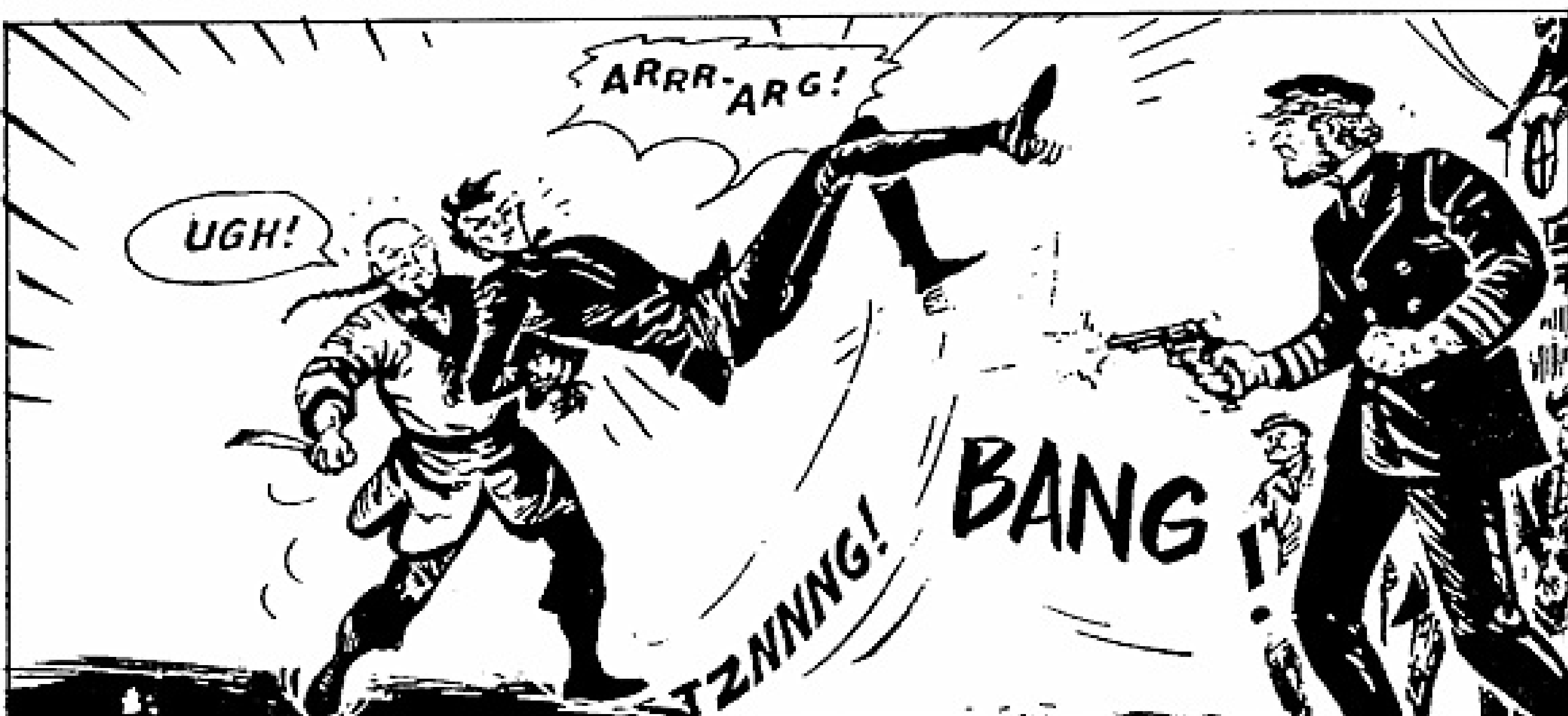

J'AI BIEN PEUR QUE TON HOMME DE MAIN NE PUISSE PLUS RIEN POUR TOI, FU-CHIN !
21


NON!


UNE PRISE DE JIU-JITSU NE SAURAIT TE SORTIR D'AFFAIRE ! D'UN INSTANT À L'AUTRE, LE COMMANDANT VA SURGIR SUR LE PONT... ARMÉ !
JUSTEMENT ! HI, HI, HI.


TU ES LE ROI DE L'ÉVASION, JANUS STARK... MAIS AUJOURD'HUI, C'EST MOI QUI VEUX ME SAUVER ! ET TU ME SERVIRAS DE BOUCLIER !
CANAILLE ! IL SAIT QUE JE N'OSE PAS TIRER !
22





LA BALLE DU COMMANDANT AVAIT MIS FIN, DÉFINITIVEMENT À LA MONSTRUEUSE CARRIÈRE DE FU-CHIN... UNE HEURE PLUS TARD... "L'OISEAU DE MER" APPAREILLAIT AVEC LA MARÉE...



JANUS STARK, AVAIT RETROUVÉ DEPUIS PEU LES BRUMES LONDONIENNES, QUAND, UN SOIR QU'IL SORTAIT DE CHEZ UN AMI QUI FAISAIT DES EXPÉRIENCES SUR L'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE...

SI CES EXPÉRIENCES RÉUSSISSENT, CES PAUVRES DIABLES N'AURONT PLUS À SORTIR PAR TOUS LES TEMPS POUR ALLUMER LEURS RÉVERBÈRES!

HISSSSSSS!

SALETÉ!... IL VEUT PAS PRENDRE ..ÇA DOIT ÊTRE LA FLOTTE... TOCH... AAGH... QU'EST...

IL A L'AIR D'AVOIR DES ENNUIS!

JANUS SE PRÉCIPITA...

HISSSSSS!

COUGH!

GASP!

IL SE TROUVE MAL... BIZARRE... JE NE ME SENS PAS BIEN... NON PLUS!

CE N'EST PAS L'ODEUR DU GAZ DE COKE! SERAIENT-CE CES VAPEURS ÉTRANGES QUI L'AURAIENT INCOMMODÉ?

SSSSSSS!

SOUDAIN... JANUS SE FIGEA...

STOP, CULLY! QUE JE VOIE LE RÉSULTAT DE MA PETITE EXPÉRIENCE !...

D'ACCORD, PROFESSEUR!

SOUIIIIII!

JE CROIS QUE JE TIENS LA SOLUTION DE L'ÉNIGME !

JANUS AVAIT RECONNU LE PROFESSEUR MORG, DONT LES EXPÉRIENCES IMPRUDENTES AVAIENT COÛTÉ LA VIE À DEUX DE SES LABORANTINS...

COMME LES GRANDES SOCIÉTÉS SCIENTIFIQUES L'ONT REJETÉ, IL DOIT SE LIVRER À DES EXPÉRIENCES SECRÈTES... ET DIABOLIQUES ... SI J'EN JUGE PAR SON AIR !

LA BOUTEILLE A DÉGAGÉ SON MORTEL CONTENU, CULLY, MAIS CETTE FOIS, LA VICTIME A DÛ S'EN TIRER !

QU'IMPORTE, PROFESSEUR ! QUAND VOUS METTREZ VOTRE GRAND PROJET À EXÉCUTION, ÇA MARCHERA !

PAS TANT QUE JE SERAI VIVANT !

HALTE, CANAILLE !

CLIP-CLOP

CRAC !
FOUETTE, CULLY ! ÉCRABOUILLE-LE !
AVEC PLAISIR, PROFESSEUR !






QUELQUES ÉGRATIGNURES ... RIEN DE PLUS ! ATTENDS QUE JE RACONTE ÇA À L'INSPECTEUR BRYANT ET TU N'AURAS QU'À BIEN TE TENIR, MORG !


BIENTÔT, À SCOTLAND YARD...
À MON AVIS, SIR, MORG VEUT RÉPANDRE SON GAZ TOXIQUE PARTOUT, POUR UNE RAISON QUE LUI SEUL PEUT NOUS DIRE !
HEM... TRÈS INTÉRESSANT !


VOUS N'ÊTES PAS EN TRAIN DE DRESSER L'OPINION PUBLIQUE CONTRE LES BECS DE GAZ, JANUS ? JE SAIS QUE CE BOFFIN... L'HOMME À L'ÉLECTRICITÉ, EST UN DE VOS AMIS !
UN SAVANT DÉTRAQUÉ VEUT ÉCLAIRER LES RUES DE LA CAPITALE À L'ÉLECTRICITÉ !
DOUTEZ-VOUS DE MA PAROLE, SIR ?


DÉSOLÉ, JANUS, MAIS JE NE TIENS PAS À PASSER POUR L'IMBÉCILE DE SCOTLAND YARD !
TRÈS BIEN, SIR ! CE NE SERA PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE STARK SE TROUVERA SEUL, FACE À UN MAÎTRE DU CRIME !
27


ST HARRY'S HOSPITAL
MAINTENANT QUE MON AMI, L'ALLUMEUR DE RÉVERBÈRES, EST EN DE BONNES MAINS, JE VAIS FAIRE UN PETIT TOUR CHEZ MORG!


A LA "RÉSIDENCE MORG", COCHER, ET EN VITESSE!
ÇA VOUS COÛTERA UNE PINCÉE, MON PRINCE! MÊME MON CHEVAL N'AIME PAS PASSER DEVANT CETTE VIEILLE BARAQUE SINISTRE!


UNE DEMI-HEURE APRÈS...
BRRR... JE COMPRENDS LE COCHER! QUELLE ATMOSPHÈRE! MAIS... JE CROIS DÉTECTER QUELQUES PREUVES DES CURIEUX TRAVAUX SCIENTIFIQUES QUI SE DÉROULENT ICI!


QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE MONSTRE?
HOWWL! GRRRR! - RAOUF!
28

LA GUEULE DU MÂTIN EST BARBOUILLÉE D'UNE SUBSTANCE FLUORESCENTE. SON ASPECT EFFRAYANT EÛT REBUTÉ MOINS AUDACIEUX QUE MOI!

TZNNNG!

EN PRINCIPE, C'EST FAIT POUR L'AIR, MAIS FAUTE DE POUVOIR EMPRUNTER... LA PORTE... ET SI LES CRIS DE CETTE BRUTE ONT ALERTÉ MORG, IL NE SE DOUTERA PAS QUE JE SUIS DÉJÀ DANS LA PLACE!






INTRIGUÉ M. STARK ? LE PROFESSEUR SE FERA SÛREMENT UN PLAISIR DE VOUS EXPLIQUER --- QUAND IL VERRA QU'APRÈS TOUT, LE CHEVAL A MAL TRAVAILLÉ !
CULLY !...


PEU APRÈS...
NON SEULEMENT JE VOUS EXPLIQUERAI, M. STARK, MAIS QUAND MES INVITÉS SERONT LÀ, ON FERA UNE PETITE DÉMONSTRATION.


LES "INVITÉS" ?... LA LIE DES BAS-FONDS DE LONDRES.
QUAND UNE CENTAINE DE REVERBÈRES DÉVERSERONT MON GAZ, LA POPULATION S'ENDORMIRA. PENDANT CE TEMPS, VOUS POURREZ PILLER TOUT À VOTRE AISE !
BRAVO, MORG ! VOUS AUREZ VOTRE PART.
30


ON VOUDRAIT UNE PREUVE QUE LE GAZ MARCHE !
CULLY ! PRÉPARE LE "SUJET" !
LÂCHE-MOI, BRUTE ! AARGH !


ON VA T'ASPHYXIER COMME UN RAT !
AAGH ! MES POIGNETS !... AUCUNE CORDE NE RETIENDRA JANUS STARK !

LE VERRE EST LISSE, MAIS SI CES CANAILLES ME LAISSAIENT QUELQUES MINUTES, CELA ME SUFFIRAIT !
OOOO
SLUUP !
31

VOEU QUI ALLAIT ÊTRE EXAUCÉ INVOLONTAIREMENT.

HISSS

HISSSSSS!

ALLONS NOUS RAFRAÎCHIR, MES AMIS. LE GAZ VA REMPLIR LA CORNUE...

BLUBBLE!

HISSS!

À NOTRE RETOUR, LE CADAVRE DE STARK PROUVERA SON EFFICACITÉ.

SLIP!

SLIDE!

JANUS ÉTAIT SEUL...

HISSSS!

BBP!

AUCUNE PRISE! FAUT-IL QUE MA BRILLANTE CARRIÈRE S'ACHÈVE AUX MAINS D'UNE TELLE VERMINE?

SEUL ESPOIR?

32



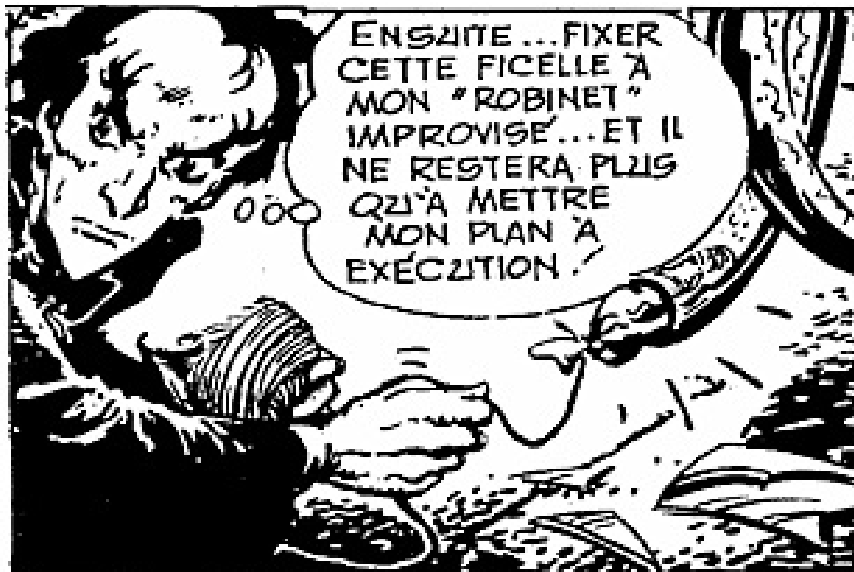
IL FAUT ME RELAXER AU MAXIMUM... POUR SUR-VIVRE AU TERRIBLE CHOC!

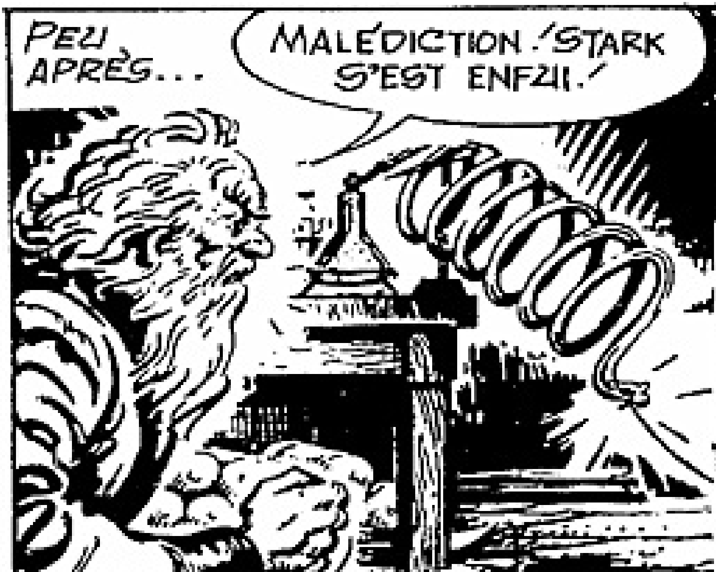
CRAC

SCHRAP

CRAA-COUMM!







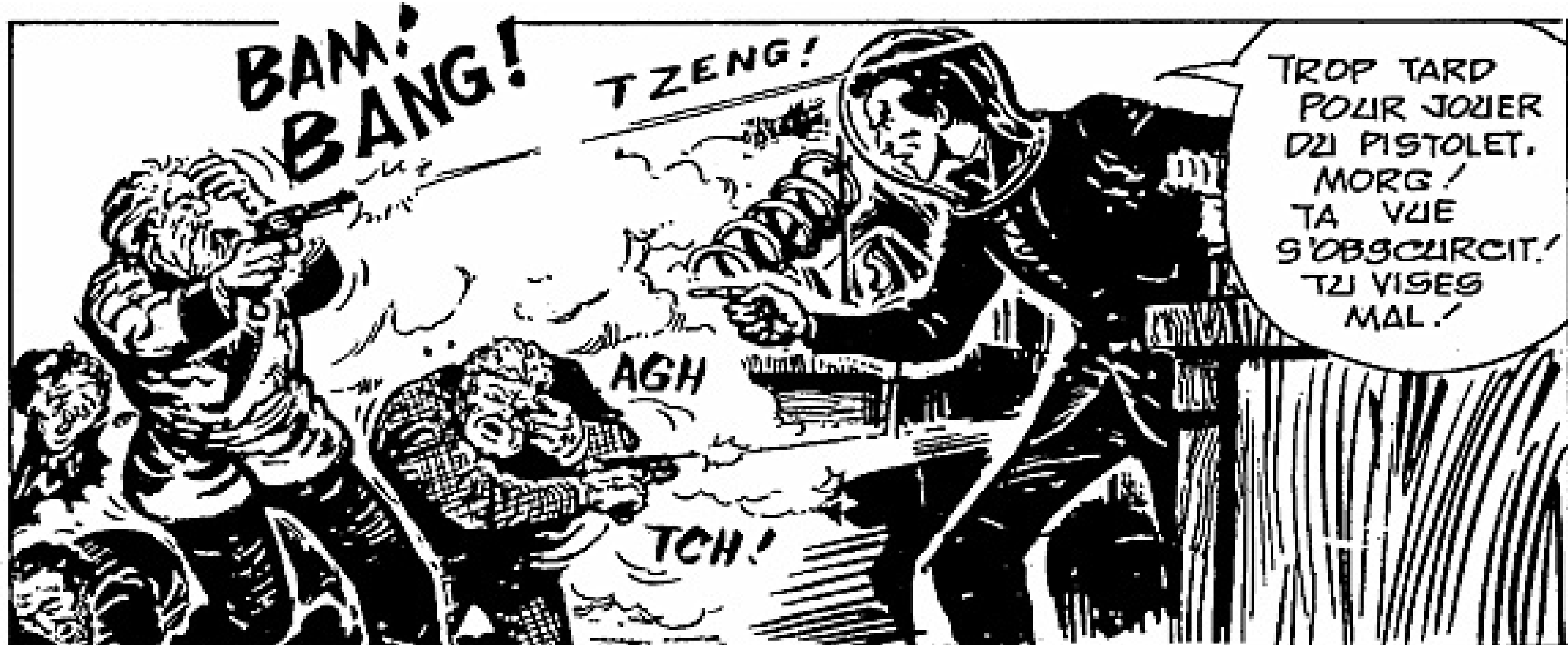


QUE TU CROIS, CANAILLE ! MA "CLOCHE" CONTIENT SUFFISAMMENT D'AIR POUR ME PERMETTRE DE RESPIRER LIBREMENT, JUSQU'À CE QUE VOUS TOMBIEZ !

HISSS !...

POUFF !

34


BAM! BANG!
TZENG!
AGH
TCH!
TROP TARD POUR JOUER DU PISTOLET, MORG! TA VUE S'OBSCURCIT! TU VISES MAL!


DIX MINUTES APRÈS, À SCOTLAND YARD...
STARK! QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE DÉGUISEMENT?
MON DIEU! QUEL ÉTOURDI! L'EXPLICATION... VOUS L'AUREZ À LA "RÉSIDENCE MORG", BRYANT!


QUAND LES VOYOUS REVINRENT À EUX, ILS AVAIENT DE JOLIS BRACELETS D'ACIER...
DIRE QUE SI JE N'AVAIS PAS REMARQUÉ CE PAUVRE ALLUMEUR!...
JE VOUS DOIS DES EXCUSES, JANUS ET, QUI SAIT... PEUT-ÊTRE QU'UN JOUR, CETTE... ÉLECTRICITÉ ÉCLAIRERA NOS RUES LONDONIENNES...
FIN DE L'ÉPISODE
35

OPA sur la SPSPTU



AMBROISE Maillefringue avait tout à fait l'air du représentant consciencieux à qui on peut ouvrir sa porte sans redouter le hold-up redoutable ni même la perte de temps. En un mot, Ambroise inspirait confiance. La quarantaine avec un léger grisé sur les tempes, le complet trois pièces du bon faiseur, la chemise soignée et les chaussures astiquées miroir, il se présentait chez le particulier dans la meilleure des formes physique et intellectuelle. Tous les ans, il

suivait le cours de perfectionnement offert par son employeur, SPSPTU (Société des Produits Savonneux Pour Tous Usages).

Les produits en question se présentaient sous forme de poudre (pour la machine ou la vaisselle), ou de savon en pain (gros ou petit selon qu'il était destiné à la lessive manuelle ou à la toilette corporelle). Et cela se vendait très bien sous toutes ses formes. De plus, pour faciliter la vie des femmes qui, en pratique, étaient les véritables clientes d'Ambroise, on livrait à domicile. Par quantité, bien entendu. Mais vu le prix de la marchandise, on pouvait enregistrer des commandes assez impressionnantes chez les plus humbles ménagères des HLM de toutes les grandes banlieues parisiennes et autres grandes cités. Ce qui permettait à Ambroise Maillefringue de ne voir qu'une seule fois sa cliente et d'étendre ainsi ses points de vente. Ensuite, la personne dépourvue de savon téléphonait et, hop, elle était livrée, généralement pour une année pleine. Bien entendu, Ambroise touchait sa commission qui, au cours des ans s'accumulait sous forme de rente dont il investissait une partie, régulièrement, dans le capital de la SPSPTU. Le programme de sa journée de travail était ainsi équilibré : deux heures, aller-et-retour entre domicile et lieux de travail, cinq heures de prospection de clientèle et enregistrement de la première commande. Une commande-mère, en quelque sorte. Et la semaine anglaise, comme tout le monde, plus le samedi matin, période où les mères de famille partent vers les grandes surfaces pour refaire leurs réserves alimentaires. Évidemment, les clientes d'Ambroise ne se ravitaillaient jamais en savon dans quelque supermarché que ce soit, malgré les affriolantes offres de lavage plus blanc et de

prime bouleversante dans chaque paquet.

C'est par hasard que Jehan de Brisonla, secrétaire d'État à la Consommation ouvrit le dossier bleu qui trainait sur son bureau depuis des mois. Il avait bien lu l'intitulé : *Saponification*. Distraitement, il avait bien ouvert la chemise bleue et jeté un coup d'œil-zigzag sur le sommaire : « aspect de la saponification européenne ; approche de la distribution ; impact de la publicité ; prévisions désastreuses ; bilans régionaux semestriels ». De quoi sourire alors que la surproduction battait son plein et que, si les surplus agricoles continuaient à encombrer le marché, on pensait fortement, dans les sphères déboussolées des grands équilibreurs internationaux à mettre en jachère quelques milliers d'hectares que des paysans sérieusement attardés dans les notions du rendement à tout crin s'entêtaient encore à défendre. Jehan de Brisonla avait bien songé à s'allier avec ses collègues de n'importe où pour étudier un programme de distribution aux régions sous-alimentées de la planète. Mais quand, comme certains d'Amérique du Sud dépensent des millions à fêter quelque carnaval et crèvent de faim, que dire, que faire, sinon passer quelques jours de masques au sein de la joie populaire qui est bien le meilleur des aliments ! Alors, la saponification, hein...

Brisonla était plongé dans le côté le plus négatif de ses réflexions lorsque Popaul, l'huissier blanchi sous le harnais, qui servait de charnière (de porte) entre son sous-ministre et les visiteurs, frappa discrètement.

« Vhhhouiii ? hulula Jehan qui rajusta sa cravate en cachemire.

— Monsieur le Ministre... Monsieur le député Dimitri Groupain, de Forcailloux-les-Herbettes.

— Hahhh !... Faites entrer ! » se résigna l'autre.

Groupain appartenait au parti de Jehan, le PPT (Progès Pour Tous). Majorité. Gros industriel.

« Ouaille ! » siffla Jehan en se souvenant que Groupain était un des plus important faiseur d'Europe de savon en tous genres. Et de plonger sèchement dans la chemise bleue de la saponification ! Mais Groupain était déjà là, main tendue, bouche amère mais souriant en biais :

« Cher ami ! lança Jehan affable et debout.

— Cher Ministre ! exalta Dimitri sur un ton à la fois digne et autoritaire.

— Pas de ministre entre nous ! surenchérit Jehan.

— Merci, mon petit vieux...

— Que me vaut ta venue.. Ah oui !... J'ai bien reçu ta demande d'audience mais...

— Le savon, Jehan !

— Oui ? Le savon ? J'ai justement le dossier sous les yeux et...

— Ça ne mousse plus ! Et si ça continue, fini mon soutien au PPT et rrran ! Je te fous trois cents travailleurs dehors, moi... Et quand je dis trois cents, c'est qu'un début !

— Tu ne peux pas faire ça en plein développement économique, cher Dimitri !

— Développement quoi ? Tu me prends pour qui ! »

Jehan n'osa pas préciser le fond de sa pensée. Dimitri reprit :

« Voici deux ans, chute de 40 % de mon chiffre d'affaires. L'an dernier, même chute. Et aujourd'hui, après six mois d'exploitation, je ne sais plus où stocker ! On veut ma mort !

— Comment cela ! Ta mort ! Tu reçois des menaces ?

— Même pas. C'est la clientèle qui se désintéresse de nos produits!

— Fais de la publicité, Dimitri !

— Mais j'en fais ! A la radio, à la télé, dans les foires, dans les collectivités, dans les courses à pied, cycliste, en voiture et à cheval, sur les cartes de

bridge, les cahiers d'écolier, les enveloppes de correspondance. J'ai des pubs partout, je te dis !

— Je sais !... Tu es tout de même devenu le seul fabricant de savon pour le continent, ou presque, dis-moi !

— Houais ! Mais y'a quèqu'chose qui fait grincer la machine. Les femmes lavent autant mais elles se servent ailleurs... J'ai racheté tous les concurrents sauf un, Jehan ! Sauf UN ! Tu entends ? Y'n a un qui me tient comme ça ! »

Et Dimitri Groupain se saisit à la gorge, à deux mains, dans le geste classique de l'étrangleur forcené. Il en devint tellement écarlate qu'il vacilla.

« Tu vas te rendre malade ! s'angoissa Jehan de Brisonla.

— Mais je suis malade ! hurla Dimitri en quête de souffle.

— Pourquoi n'achètes-tu pas ce concurrent, puisque concurrent il y a.

— Je ne le connais pas ! ragea le puissant homme.

— Pardon ?

— Eh non ! Je ne le connais pas. Et crois-moi, ce n'est pas faute de le chercher !

— Ton histoire me ferait sourire si je ne te voyais pas en pareil état, Dimitri ! Ton concurrent, il a bien un nom, une adresse...

— J'ai obtenu le nom. Et dans aucune chambre de commerce ou d'industrie, pas la moindre adresse. Rien ! Comme s'il n'existait pas !

— Cependant, il vend bien quelque chose, non ?

— Il vend tout ce que je vendais, moi, avant qu'il ne produise !

— Voyons, voyons ! Reprenons notre calme et envisageons les faits froidement. »

Et comme il commençait à avoir très chaud, Jehan offrit à Dimitri une bonne vodka-on-ice. Têtant longuement leur breuvage, les deux importants personnages firent comme s'ils pensaient en profondeur. Puis, Dimitri vida sec et demanda :

« Alors ? ! Tu as une idée ? »

Jehan de Brisonla encaissa l'apostrophe comme une offense mais n'en fit rien paraître. Un jour de grandes paroles à la Chambre Européenne des Représentants de Commerce, quelqu'un (qui avait des lectures d'Almanach Vermot) lui avait jeté qu'il était plein d'idées bonnes et justes mais que les justes n'étaient pas bonnes et que les bonnes n'étaient pas justes, car en toutes choses, la contradiction dialectique peut rendre muet les plus bavards. Et toutes les fois qu'on reliait Jehan à la notion d'idée personnelle, il redoutait le rappel de son aventure européenne et restait coi.

« Non ! T'as pas d'idée ! ricana Dimitri.

— Mais toi qui es bien dans le bain... de mousse, tu dois en avoir ! se vengea Jehan.

— Malin ! soupira le savonnier.

Jehan secoua la torpeur qui l'envahissait, à cause de la vodka.

« As-tu pensé aux bonnes femmes ? lança-t-il comme on tire sur un démarreur de voiture automobile lorsque la batterie est à plat.

— Les quoi ?... Les bonnes femmes ? ? ? Et pour quoi faire, malgré que j'y pense, ouais !...

— Les femmes se servent de savon, non ?

— Moi aussi ! se rebiffa Dimitri.

— Mais ce n'est pas toi qui l'achète ! C'est ta femme !

— Non ! Je la ravitaille directement d'une de mes usines, tu penses bien !

— Effectivement. Tout comme tu distribues généreusement à toutes les femmes dont l'époux est au gouvernement... Alors, vois-tu, il serait bon d'enquêter auprès de nénettes qui ne bénéficient pas de tes largesses, mon cher Dimitri.

— Comment n'y avais -je pas pensé avant ! grogna l'industriel tout contrit

de n'avoir pas manifesté plus de réflexion sensée.

— Tu es tellement occupé ! soupira Jehan compatissant.

— Tu l'as dit ! Je m'occupe moi-même de l'affaire. J'en ai marre de confier des taches de premier plan aux incapables qui m'entourent partout.

— Tu parles pour moi ? s'inquiéta de Brisonla qui savait qu'un gouvernement comme le sien tient par le bon-vouloir de quelques groupes dits de pression dont Dimitri Groupain faisait largement partie.

— Mais non, Jehan ! Encore que ton boulot serait d'assurer la bonne marche des affaires des copains, hein ? ! »

Jehan leva les bras en un geste de grande compréhension autant que d'impuissance. Dimitri quitta le bureau doré sur tranches et alla directement voir la direction de la grande surface la plus proche. Là, il lui fut bien confirmé que le rayon du savon, en général, était accablé de déficit et que des tonnes et des tonnes partaient vers les pays sous-développés, même chez ceux qui ne disposaient pas d'eau courante. Dans la journée, Dimitri vérifia ces faits dans un deuxième super marché et rentra chez lui, accablé et les pieds enflés. Il envoya balader son épouse qui lui rappela qu'ils devaient aller ensemble, ce soir même, au bal des Petits Lits Noirs (Manifestation secourable et annuelle destinée aux bébés africains de race noire).

« Tu iras seule ! décida-t-il.

— « Ça ne me dérange nullement ! » répliqua Séraphine piquée au vif. Dimitri ne releva pas et se réfugia dans la cuisine où la bonne, une vieille personne aux mains usées par les lessives, lui prépara un fast-food impérial. Puis, l'estomac lourd, Dimitri se coucha et rêva de savon.

⁂

Pendant trois jours, Dimitri Groupain suivit pas à pas Ambroise Maillefrin-



gue. Pas à pas mais sans se faire repérer par le digne représentant de la SPSPTU. Jusqu'au moment où Ambroise sortant du bâtiment 27 du groupe d'HLM de Bernicle-la-Pommée s'arrêta sur le terre-plein, posa sa marmotte (sacoche de représentant) et commença à se rouler précautionneusement une cigarette économique.

« Pardon ! Puis-je vous causer deux minutes ? interpella Dimitri.

— Z'avez besoin de savon ? demanda placidement Ambroise.

— Je... Ha !... Vous m'avez reconnu ? Hein ! ! !

— Ben non ! Qui vous êtes ?

— Groupain ! Dimitri Groupain...

— Le savon ?

— Oui m'sieur ! Et même député !

— J'vous en veux pas pour ça, m'sieur ! parut accorder Ambroise en humectant son papier bien roulé.

— Je veux vous parler de... de votre savon ! Je pourrais en voir un échantillon ?

— « Si qu'on allait sur ce banc, m'sieur ? » invita Ambroise.

Les deux hommes prirent place, côte-à-côte, marmotte entre eux. Et Ambroise tendit à Dimitri une savonnette de toilette, un gros cube de savon ordinaire, une pochette de savon en poudre à usages multiples, vaisselle et machine à laver, avec deux parfums, bien entendu.

« Comment présentez-vous ces machins ! grogna Dimitri.

— Com'ça, m'sieur.

— Mais... votre marque !

— Y'en a pas.

— Comment ? Pas de marque sur vos emballages ?

— Non m'sieur ! Rien que du papier tout net pour tous nos produits.

— Quels sont vos supports publicitaires, nom de nom !

— Mais... y'a pas de publicité, m'sieur !

— Vous vous foutez de moi ? D'abord, comment vous appelez-vous et quels sont le siège de vos usines et le nom de vos patrons.

— Moi, je m'appelle Ambroise Maillefringue. Mais je sais pas où est l'usine à savon et je connais pas plus les patrons. Voila ! » Le bon sourire et l'air content de lui affichés par Ambroise eurent le don d'encolérer Dimitri qui saisit le représentant au collet et le secoua de malveillante manière. Il hurla :

« Vous savez que vos procédés ruinent l'industrie du savon, sombre crétin ? !

— On me l'a déjà dit mais moi, vous savez, je fais mon travail et je m'occupe pas d'économie internationale !

— Bon... Calmons-nous !

— Hé ! Calmez-vous ! rectifia Ambroise.

— Racontez-moi posément votre système de vente, monsieur Ardoise Machefer.

— Ambroise Maillefringue... Bon... Je passe donc

chez les gens et je m'adresse aux dames. Chaque visite, c'est une commande. Et je ne revois jamais ma cliente. C'est elle qui demande directement ce dont elle a besoin. De plus, il y a la formule des abonnements.

— C'est-à-dire ! s'enquit Dimitri un peu congestionné.

— Eh bien m'sieur, j'ai le droit d'établir un contrat de livraison mensuelle et régulière de tant ou tant de savons divers. C'est tout bête ! Et même la commande pour un an, si la dame elle veut !

— Et si je vous embauchais chez moi... Bon salaire et promesse de promotion, hein ? tenta Dimitri.

— Oh non, m'sieur ! Z'êtes trop cher sur le marché... Voyez ! Une de vos savonnettes comparables à celle-ci coûte au public...

— Trente-sept francs dans le meilleur des cas, avança l'industriel de plus en plus crispé par une cogitation sans issue.

— Bien. Vous avez là-dedans, une manutention, un emballage pas trop laid mais terriblement cher. Ensuite, vous faites coller des affiches géantes avec des visages de jeunes personnes et des derrières de bébé. Enfin, vous faites des millions de publicité à la télévison publique et privée. Ça fait que ce que vous vendez trente-sept francs, moi je le vends neuf francs dix... »

Dimitri Groupain porta une main à son cœur et grimaça, comme s'il venait de recevoir un coup de poignard. Ambroise le soutint gentiment et lui tapota les joues. Légèrement remis, Dimitri balbutia difficilement :

« Combien êtes-vous... à vendre ainsi... en porte-à-porte !

— C'est en fonction de la densité de la population, m'sieur ! Un représentant pour dix mille ménagères...

— Et quand vous aurez fini avec vos dix mille ménagères ! railla l'industriel.

— La retraite, m'sieur... Les loisirs !

— Mais quelle retraite espérez-vous, pauvre ignare ! La retraite vient des travailleurs... comme moi ! ajouta précipitamment Dimitri.

— Bof ! Sur tout le savon que je vends, même sur celui que les ménagères commandent directement, je touche mon pourcentage... Et à vie m'sieur. Voilà un bon moyen d'assurer ma retraite, n'est-ce pas ? » Sidéré par un tel système à la fois logique et révolutionnaire, l'industriel fébrile se pencha sur Ambroise :

« Donnez-moi donc l'adresse de votre usine, monsieur Mouillelair ! »

— Maillefringue !... Vous y tenez ?... 3022, avenue des Abattoirs, à Brêtte-sur-Noise. La banlieue. Vous connaissez ?

— Peu... Et vous ? Où peut-on vous joindre ?

— Si c'est utile, mes patrons vous diront... Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ?

— On se quitte... Vous m'avez bien dit la SPSPTU ?... Ça veut dire quoi ! »

Ambroise articula paisiblement et Dimitri l'abandonna à la fabrication d'une nouvelle cigarette.

***

Devant le 3022 de l'avenue des Abattoirs, à Brêtte-sur-Noise, Dimitri Groupain fut encore pris de vertige. Il était accompagné du secrétaire d'Etat Jehan de Brisonla et du commissaire Lahurle, sous-chef de la police économique européenne, section française. Tout l'immeuble représentait à lui seul un ensemble fabuleux de bureaux et d'ateliers de fabrication de savon. La proximité des Abattoirs expliquait quelques relents odorants mais l'ambiance était très supportable. Groupain et son escorte furent immédiatement admis auprès du PDG de la société, Béranger Louche. Ce dernier confirma ce que Groupain avait appris par Ambroise Maillefringue. Jehan de Brisonla fit en-

tendre que le système de la vente directe n'était pas dans les vues du gouvernement et que, si l'on persévérait dans cette voie, on allait ruiner une stratégie économique établie pour dix mille ans et venue du fond des âges. La tradition, en quelque sorte. Il évoqua l'idée d'une OPA qui effacerait la SPSPTU de la surface commerciale mondiale et rétablirait les équilibres millénaires. Béranger Louche sourit et invita ses visiteurs à le suivre. Groupain, de Brisonla et Lahurle échangèrent un regard de demi-vainqueurs, pensant comme un seul homme que le Louche en question allait s'incliner devant la logique historique et l'autorité du pouvoir en place. Louche s'effaça devant eux et ils entrèrent dans une pièce où déjà se trouvaient une vingtaine de personnages aux airs plus ou moins distingués mais fort abattus.

« Nous avons fait le plein, messieurs... Du moins pour cette fois ! Croyez que je suis toujours navré de votre manque de compréhension dans le cadre de la distribution et de la consommation tout autant que dans ceui de la fabrication. Nous allons rendre à la société de consommation son caractère humain dont vous l'avez lendement dépossédée. Adieu, messieurs ! »

Le commissaire Lahurle se précipita, révolver à la main. Mais il s'électrocuta aussitôt, un mètre avant d'atteindre la porte qui se referma sans bruit sur le groupe. Un faisceau assassin interdisait toute tentative de fuite. Et la pièce tout entière se mit à bouger, sans cahots évidents. Rapidement, Dimitri et Jehan reconnurent quelques visages. Il y avait là Sysger, patron des machines à laver, à tricoter, à cirer, à aspirer, à repasser. Et puis Marteau-Plieur, pdg des conserveries Yatout. Et encore Florent de l'Anguille, directeur des sous-vêtements Homéfam ; Jules Vernet, roi de la couche-culotte étanche. Et une

bonne dizaine d'autres dont il suffirait de faire un petit effort de mémoire pour se souvenir qu'ils étaient, tous, des chevaliers d'industries diverses, des capitaines audacieux menant des milliers d'hommes vers le bonheur de ne plus penser à rien, puisque tout de la pensée, jusqu'à l'obligation de consommer pour vivre, était dicté par les medias et le sponsoring qui les faisaient vivre. Tous ces gens réalisaient maintenant qu'ils étaient prisonniers d'un plafond, d'un plancher et de quatre murs, marchants, roulants, se déplaçant, dans un climat d'angoisse qui ne faisait que croître au fil des secondes.

... Cela ne dura pas longtemps. La pièce-cage avait vraiment pris de la vitesse. Elle bascula au terme de trois minutes absolument folles. Dans l'espace réservé à cet effet. Au numéro 3023. Celui des abattoirs...

... Ambroise Maillefringue encaissa le choc et entendit la voix courroucée de Vandeline son épouse bien-aimée.

« Tu m'as donné un grand coup de pied, dis ! protesta la femme. Eh bien ! Tu te relèves oui ? A quoi penses-tu ! rigola Vandeline en voyant Ambroise étalé sur la descente de lit, l'air perdu.

— A mon travail !... Je me demande si je ne vais pas vendre des savonnettes ! J'ai une idée, tu sais...

— Ça va pas, Ambroise ? s'inquiéta Vandeline.

— Mieux que tu ne crois ! » sourit l'homme en pleine révélation.

Bruno MARTY

L'HOMME Léopard

LES "VAUTOURS"





SOUPLE, LE PIED! SÛR!..

RAOURRRL

FANTASTIQUE!

SOUDAIN...

NOTRE DIRECTEUR INTÉRIMAIRE! GRÂCE À MES YEUX DE CHAT, JE VOIS SON NOM SUR SA VALISE! J.P. HACKETT!... OH! IL M'A VU!!

COMME Mr HACKETT ALLAIT PRENDRE UNE PHOTO...

...UN ÉCLAIR, ET BILLY REJOIGNAIT L'ARBRE, AVEC L'APPAREIL, PUIS...

2

DÉSOLÉ, L'HOMME-LÉOPARD NE VEUT PAS DE PHOTOS! TENEZ, ATTRAPEZ! JE GARDE LE FILM!

SEIGNEUR!

LE TEMPS DE SE CHANGER ET...

IL FAUT QUE JE SOIS À L'ÉCOLE QUAND IL ARRIVERA! HI! HI! IL VA SÛREMENT CLAMER SON AVENTURE À TOUS LES VENTS!

MAIS...

AVEZ-VOUS FAIT BON VOYAGE, M. LE DIRECTEUR?

CE N'EST PAS M. HACKETT! CE N'EST PAS LUI... BIEN QU'IL AIT SA VALISE!!

MERCI, TRÈS BON! IL FAIT SI BEAU QUE JE SUIS VENU À PIED DE LA GARE!

J'EN AURAI LE CŒUR NET!

JE PARIE QUE VOUS AVEZ PRIS QUELQUES BELLES PHOTOS!..

3

MOI ?.. JE N'AI MÊME PAS D'APPAREIL ! LA PHOTO NE M'INTÉRESSE PAS !

JE VOUS CONDUIS À VOTRE APPARTEMENT, M. LE DIRECTEUR !

MAINTENANT, J'EN SUIS SÛR ! C'EST UN *IMPOSTEUR* !

EN RENTRANT DE L'ÉCOLE...

ALORS... QU'EST DEVENU LE VRAI DIRECTEUR ?... ET COMMENT VAIS-JE LE RETROUVER ?

BILLY PRENAIT SON THÉ ET SOUDAIN...

EURÊKA !

QU'AS-TU, BILLY ? TU NE TE SENS PAS BIEN ?

AU CONTRAIRE, TANTINE ! JE VAIS FAIRE UNE PETITE PROMENADE !

PEU APRÈS...

C'EST ICI QUE J'AI VU HACKETT POUR LA DERNIÈRE FOIS... SI JE PEUX TROUVER SES EMPREINTES... LES VOILÀ ! À PEINE VISIBLES, MAIS ASSEZ POUR UN LÉOPARD !...





HUM... DES
MINES PATIBULAIRES
... PRUDENCE !...





RATÉ!

OUMMMF!

ENFIN... PAS TOUT À FAIT!

TOUNK!


JE PARIE QUE CE SONT CES CANAIL-LES QUI ONT KID-NAPPÉ NOTRE DIRECTEUR POUR METTRE CE TYPE À SA PLACE !...




CE SOIR-LÀ...
... VOUS CROYEZ QUE LE GOSSE SOUPÇONNE QUEL-QUE CHOSE ? D'AC ! ON LUI BOUCLE LA BOUCHE AVANT DE-MAIN SOIR ! VOILÀ CE QUE JE PROPO-SE...


LE LENDEMAIN MATIN...
LE VOILÀ ! C'EST BIEN LUI !
BON ! ON SE CHAR-GE DE LE FAIRE TAIRE !...


BILLY, LE NOUVEAU DIRECTEUR TE DE-MANDE !
ZUT ! QU'EST-CE QU'IL ME VEUT ?
8


JE DOUTE QU'IL AIT DES SOUPÇONS... MAIS MIEUX VAUT ME MÉFIER!...
TOC-TOC
ENTREZ!

JE LE TIENS!...
LE CHLOROFORME, VITE! IL EST GLISSANT COMME UNE ANGUILLE !
MMMPPP!


QUAND BILLY REVINT À LUI...
AH! MA TÊTE!... UNE PIÈCE RONDE?... JE PARIE QUE C'EST LA VIEILLE TOUR DU BOIS, PROCHE DU LIEU OÙ LE DIRECTEUR A ÉTÉ ENLEVÉ!...


LE LÉOPARD PEUT SÛREMENT VENIR À BOUT DE CES BARREAUX! UNE CHANCE QU'ILS M'AIENT LAISSÉ MON SAC!...


NN... NNGN !... ÇA Y EST !!


FF!!... MÊME UN LÉOPARD NE SAUTE-RAIT PAS ! DONC JE VAIS MON-TER !


D'UN GESTE SOUPLE...
ACCROCHÉ !
SNIKKKK


AU REVOIR, BILLY FARMER ! L'HOMME-LÉOPARD RE-PREND SES DROITS !
10

UN TROU D'HOMME! CE QUE J'ESPÉRAIS! JE VAIS POUVOIR DESCENDRE À L'INTÉRIEUR DE LA TOUR ET M'ÉCHAPPER!...

AU REZ-DE-CHAUSSÉE DE CETTE MÊME TOUR...

PARFAIT! LE PROF ET LE MÔME SONT À L'OMBRE!... METS LA RADIO, DES FOIS QU'ILS DIRAIENT CE QUE MIJOTE LA POLICE...

SOUDAIN...

QU'EST-CE QUE...

CRASH

CE "LÉOPARD" DONT PARLENT LES JOURNAUX DU COIN! ATTRAPONS-LE!

MAIS...

PAS LE MOMENT DE TRAÎNER PAR ICI, MESSIEURS! FILEZ!

OUNGH!

11


LA FORCE D'UN VRAI FAUVE!.. MAIS JE ME CHARGE DE LUI! ATTRAPE ÇA!


BILLY, D'UNE SIMPLE CHIQUENAUDE...


LE GREDIN BONDIT SUR LUI, MAIS...
TOUNC!
HUUMM! IL EN A POUR UN MOMENT À SE REMETTRE! JE VAIS POUVOIR EXAMINER LES LIEUX!


AH! JE PARIE QUE NOTRE DIRECTEUR EST LÀ!...


QU'EST-CE QUE...?
JE NE PEUX PAS VOUS FAIRE SORTIR AVANT DE SAVOIR EXACTEMENT CE QUI SE PASSE! MAIS NE VOUS INQUIÉTEZ PAS! JE REVIENDRAI!


INCROYABLE! D'ABORD, ON M'ENLÈVE... ET MAINTENANT, ÇA! MOITIÉ HOMME, MOITIÉ LÉOPARD!
13





UN PEU PLUS TARD, LES BANDITS REPRENAIENT CONNAISSANCE...

OÙ EST CETTE VERMINE DÉGUISÉE? QUE JE METTE LA MAIN SUR LUI...

TROP TARD! PARTI! VOIS SI LE MÔME EST TOUJOURS BIEN ENFERMÉ LÀ-HAUT! CELUI-LÀ, AU MOINS, NOUS LE TENONS!!

SA PORTE EST BIEN FERMÉE! À MOINS DE POUVOIR VOLER, IL EST TOUJOURS LÀ!

BON! ALLONS REJOINDRE LE PATRON! J'IGNORE CE QUE MIJOTE CE LÉOPARD, MAIS JE PRÉFÈRE ÊTRE AILLEURS QUAND IL REVIENDRA!...

ALLEZ-Y! JE VOUS EMBOÎTE LE PAS!

MAIS...

J'AURAIS DÛ DEVINER QU'ILS AVAIENT UNE VOITURE PLANQUÉE QUELQUE PART!

SEULE CHOSE À FAIRE: TRAVERSER LE PAYS ET LES DEVANCER!

EH! QU'EST...

DÉSOLÉ! J'AVAIS OUBLIÉ QUE LES CHEVAUX DÉTESTAIENT CE GENRE DE FAUVES!

CIEL! J'AI DES HALLUCINATIONS!


ENFIN...
LES VOILÀ ! À PARTIR DE MAINTENANT, JE VOYAGE AVEC EUX EN... CLANDESTIN !..


ET... HOP !
VOILÀ L'ÉCOLE ! LE PATRON DOIT NOUS Y ATTENDRE !


PORTEZ LE BUTIN À L'INTÉRIEUR, IL N'Y A PERSONNE ! J'AI DONNÉ CONGÉ À TOUS LES ÉLÈVES POUR LA JOURNÉE !
VOUS DEVEZ ÊTRE DRÔLEMENT POPULAIRE, PATRON !

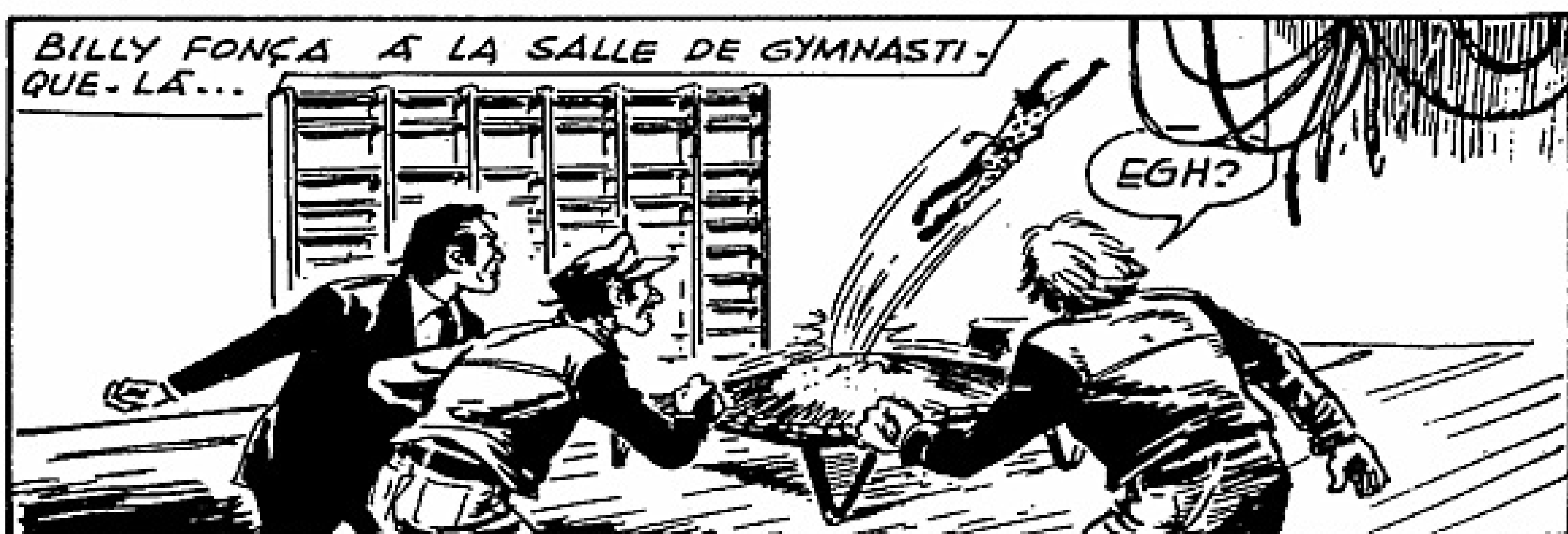

IL VA BIENTÔT FAIRE NUIT ! ALLEZ PLACER LES TORCHES DANS LE CHAMP, POUR GUIDER L'AVION !..
À VOS ORDRES, PATRON !
OH ! IL FAUT QUE J'AGISSE VITE !

PEU APRÈS...

DÉSOLÉ POUR VOTRE PLAN... JE VAIS ME VOIR DANS L'OBLIGATION DE L'ANNULER!...

C'EST LE TYPE DÉGUISÉ!

QUI QU'IL SOIT, ATTRAPEZ-LE! IL FAUT LUI FERMER LA BOUCHE!





AAIII!... LE LEOPARD FRAPPE À NOUVEAU!
QU'EST-CE QUE--
TOC!
BOG!


TU NE M'AURAS PAS AUSSI FACILEMENT, VOYOU TACHETÉ! JE POURRAIS TE CASSER EN DEUX!


TU VAS POUVOIR ESSAYER... J'ARRIVE!


AAARGH!
TOUT CE QUI MONTE RETOMBE!


LE TEMPS DE LES FICELER ET JE COURS ALLUMER LES TORCHES! L'AVION NE VA PAS TARDER!


PEU APRÈS, BILLY ALERTAIT LA POLICE ...
OUI! LES VOLEURS DE LA BANQUE! VOUS TROUVEREZ LES PAQUETS FICELÉS, PRÊTS À "EMBALLER"!...


OH! UN DE LEURS COMPLICES EST EN TRAIN DE SE POSER SUR LE TERRAIN DE SPORT. SEULEMENT... LES TORCHES POUR LE GUIDER N'ONT PAS ÉTÉ MISES OÙ IL FAUDRAIT... DE SORTE QU'IL QU'IL A ATTERRI DANS L'ÉTANG!


MAINTENANT, LE LÉOPARD CÈDE LA PLACE À BILLY FARMER! JE CONNAIS QUELQU'UN QUI VA AVOIR UNE SURPRISE!


ET...
JE PASSAIS... J'AI CRU ENTENDRE DU BRUIT...
QUI... QUI ES-TU, MON GARÇON? FIGURE-TOI QUE TROIS CANAILLES M'ONT ENFERMÉ ICI ET ONT PRIS MA PLACE À L'ÉCOLE! JE ME DEMANDE CE QUI SE PASSE!
13

ÇA, ALORS?
OÙ EST LE BUTIN?
AVEC LES COMPLIMENTS DU LÉOPARD
PAS LOIN!





MALGRÉ SA DOUBLE VIE, BILLY TROUVAIT NÉANMOINS LE TEMPS DE JOUER AU CRICKET SUR LE PRÉ COMMUNAL...

19

UNE COURSE, JOEY!
IL EST REPARTI!
J'ARRIVE, BILLY!
KLOP






DU BALAI, LES INSECTES! MAIS VOUS LAISSEZ LE MATÉRIEL!
ENCORE CETTE BANDE DE "PUNKS"!
VAUTOUR


LA BANDE ÉTAIT CONNUE, À SELBRIDGE...
VOUS NE TOUCHEREZ PAS À NOS AFFAIRES! OUMMF!
POUSS
VAUTOUR
HOU!
J'AI DIT "DU BALAI", MÔME!


ALF COGGIN, LE CHEF...
À VOUS!
LA BRUTE! IL A CASSÉ MA BATTE! SI J'ÉTAIS GRAND ET COSTAUD, ILS NE FERAIENT PAS LONG FEU, ICI!
KRAK
NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, LES GARS! L'HOMME-LÉOPARD VA ENTRER EN JEU!


PAS BRILLANT, COGGIN! JE PARIE QUE JE POURRAIS TE SORTIR COMME JE LE VOUDRAIS!
DE QUOI, PETIT CRAPAUD?
WOUP!


VAS-Y, JED! PASSE-LUI LA BALLE! QU'IL NOUS MONTRE CE QU'IL SAIT FAIRE!...
JE TE PRÉVIENS, ALF... ON DIT QUE CE PETIT FARMER EST AU MIEUX AVEC L'HOMME-LÉOPARD!
VAUTOUR
2

IL VAUDRAIT MIEUX QU'IL SOIT BIEN AVEC UN HABITANT DE LA LUNE... PARCE QUE, S'IL VEUT LA BALLE, C'EST LÀ-HAUT QU'IL IRA LA CHERCHER!

PETIT VANTARD! JE PARIE QU'IL N'ATTEINT MÊME PAS LE GUICHET!

ZUMP

FZZZZZZ

SMACK!

VAUT

BON SANG!

AIIII !..MON ESTOMAC!

POUSSE-TOI QUE J'ESSAIE, ALFIE!

SORS-LE DU PRÉ, JED!

MAIS...!

EEEH?

CLAK!

WHIZZZZZZ

CHONK


LEN DALEY, À SON TOUR...
INCROYABLE!
!
KRAK
SWISH
AHIII! MON GENOU!
À N'Y RIEN COMPRENDRE! COMMENT UN PETIT MORVEUX COMME LUI PEUT-IL FAIRE TANT DE DÉGÂTS?
BOF! CE N'ÉTAIT PAS LUI, JED... C'EST À CAUSE DU TERRAIN!
VAUTOURS
OUAIS! LA BALLE REBONDIT ET REPART, À LA VITESSE D'UNE FUSÉE!


À TON TOUR FARMER! TU T'INSTALLES AU GUICHET ET JE BÔLE!
EH!... UNE MINUTE...
ON AURAIT PEUR, FARMER?
VAUTOURS


NON! MAIS ILS ONT EU UNE DÉMONSTRATION SUFFISANTE DE MA FORCE LÉOPARD! SI JE CONTINUE, ON FINIRA PAR SE POSER DES QUESTIONS...


VA TE METTRE DEVANT CES BOUTS DE BOIS OU JE TRANSFORME CE MATÉRIEL EN ALLUMETTES!
JE N'AI PAS LE CHOIX!
23



QU'EN DIS-TU, FARMER? LA DISTANCE TE VA?

ON VA SE MARRER UN BRIN, ALF!

C'EST UN MASSACRE! BILLY N'AURA AUCUNE CHANCE!

BONK

DÉCAPITE-LE, ALF!

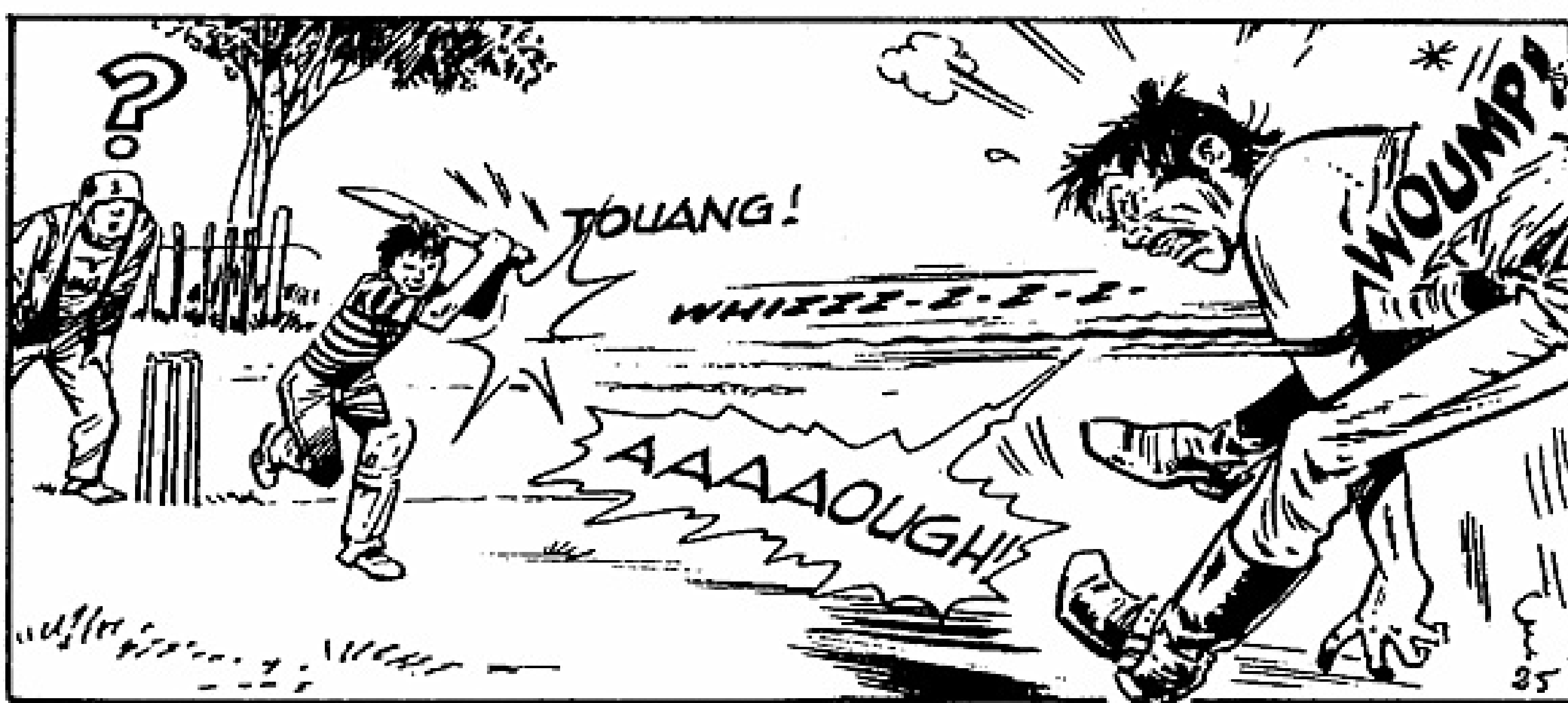


ZWOOSH

RAPIDE... ET DROIT SUR MA TÊTE !... MAIS, GRÂCE À MA VUE PERÇANTE DE LÉOPARD...

... JE LA SUIS SANS DIFFICULTÉ !

KRAK




EN PLEIN DANS L'ESTOMAC! AÏE! MES CÔTES!...
HÉ! ALF!..


PAS CROYABLE!
VISE UN PEU TA BOUCLE DE CEINTURE! TORDUE! MAIS ELLE A AMORTI LE CHOC!


HUM! C'EST SÛREMENT UN HASARD... JIM!...
J'IGNORE SI C'EST UN HASARD OU PAS... EN TOUT CAS CE MORVEUX NOUS FAIT PASSER POUR DES CLOCHES!...


ET JE N'AIME PAS ÇA DU TOUT! NOUS ALLONS BÔLER SUR LUI TOUS LES DEUX À LA FOIS!
EXCELLENTE IDÉE! ILS ONT BIEN UNE BALLE DE RAB?..


ATTRAPE ÇA, FARMER!
OUAHOU!
OUICH!


JE LAISSE FILER LA PREMIÈRE...


...ET JE REÇOIS LA SECONDE !
VROOOOOUM!
KRAK!
JE NE COMPRENDS PLUS!...
QU'EST-CE QUE...?
JUSTE SUR LE TOIT D'UNE VOITURE DE POLICE !
BLOINK
POLICE
STOP


HA! CE COUP-CI, TON COMPTE EST BON, MÔME! OUTRAGE À AGENTS DANS L'EXERCICE DE LEURS FONCTIONS!
CE N'EST PAS NOUS, MONSIEUR L'AGENT... C'EST LUI!


MÊME QU'IL TIENT ENCORE LA BATTE!
IL L'A FAIT EXPRÈS DE L'EXPÉDIER DANS LA RUE, CE PETIT VOYOU!


VRAIMENT? COMMENT UN GARÇON DE CETTE TAILLE POURRAIT LANCER UNE BALLE DE CRICKET À PLUS DE TROIS CENTS MÈTRES?
HÉ! UNE MINUTE...


J'ATTENDAIS QUELQUE CHOSE DE CE GENRE POUR VOUS EXPÉDIER DEVANT LE JUGE! VOS NOMS ET ADRESSES!..
MAIS... M. L'AGENT... PUISQUE JE VOUS DIS QUE NOUS SOMMES INNOCENTS!..

MON VIEUX FARMER, J'IGNORE COMMENT TU T'Y ES PRIS... MAIS JE NE VOUDRAIS PAS ÊTRE À TA PLACE...

VAUTOURS

NI MOI! ILS SONT FURAX ET TU PEUX ÊTRE SÛR QU'ILS TE LE FERONT PAYER!

OUAIS! TU N'ES PAS SORTI DE L'AUBERGE!

LE PROFESSEUR DE SPORT DE BILLY EUT VENT DE L'AFFAIRE...

PUISQUE TU TE DÉFENDS AUSSI BIEN AU CRICKET, BILLY, JE T'AI INSCRIT DANS L'ÉQUIPE DES MOINS DE 15 ANS, QUI JOUERA CE SOIR CONTRE HEATHLANDS!

MAIS... MONSIEUR...

PAS DE "MAIS" MON GARÇON! POUR UNE RAISON QUE J'IGNORE, TU SEMBLES RÉPUGNER À FAIRE DU SPORT POUR L'ÉCOLE! CETTE FOIS PAS D'EXCUSE!

28

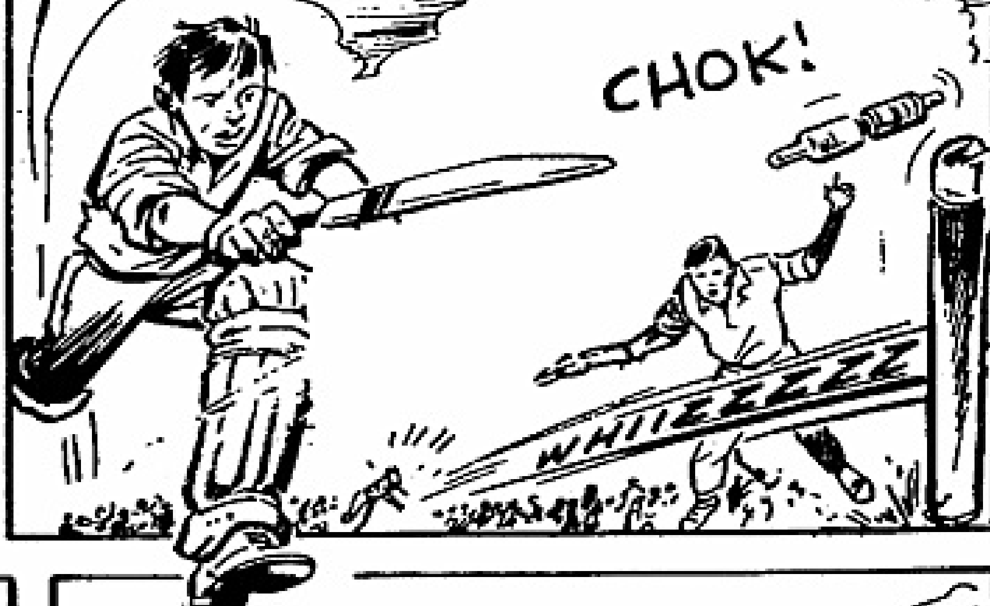

CE SOIR-LÀ...
BILLY! DÉMÈNE-TOI, COMME TU L'AS FAIT CONTRE LES VAUTOURS! JE COMPTE SUR TOI!...
IMPOSSIBLE! SI J'USE DE MON POUVOIR LÉOPARD POUR FAIRE GAGNER L'ÉCOLE... CE SERA DE LA TRICHE!


PAS FORMIDABLE! FARMER N'ÉTAIT-IL PAS CENSÉ ÊTRE LA RÉPONSE DE SELBRIDGE À GARY SOBERS?
DÉMÈNE-TOI, BILLY!


OH!... ILS L'ONT BÔLÉ... POUR SEULEMENT DIX COURSES!...
JE ME SUIS EXCLU EXPRÈS! DIX, C'EST À PEU PRÈS CE QUE J'AI TOUJOURS FAIT!
CLOINKLE


MAINTENANT, TU AS INTÉRÊT À TE DÉFENDRE, FARMER!
OUF! J'AI CRU QU'IL ALLAIT ME DEMANDER DE BÔLER!


BILLY S'ANIMAIT...
BONNE RÉCEPTION, FARMER! MAINTENANT ... VAS-Y!
SDACK


TONNERRE! IL A DÉMOLI LE GUICHET ... DE LA LIMITE EXTRÊME!
IL A ÉVINCÉ LEUR BATTEUR D'OUVERTURE!...
CHOK!
WHIZZZZ


FAMEUX LANCER, BILLY!
J'AI AGI SANS Y PENSER! MES NOUVEAUX DONS, PLAN VISION ET FORCE, ONT FAIT LE RESTE!


BON SANG!
QUATRE COURSES... NON! FARMER L'A EUE!!
TOUK!
80


LES RÉACTIONS DE CE GARÇON SONT FOUDROYANTES!
JAMAIS VU ÇA!
IL FAUT QUE JE ME SURVEILLE!
!


OUNNGH!
?
KLOP


INCOMPRÉHENSIBLE! LA BALLE PRÉCÉDENTE ÉTAIT BEAUCOUP PLUS RAPIDE ET BIEN PLUS DURE... POURTANT, IL L'A ATTRAPÉE!
JE ME SUIS PLACÉ DÉLIBÉRÉMENT SUR SON PARCOURS, MAIS GRÂCE À MA FORCE LÉOPARD, JE N'AI PRATIQUEMENT RIEN SENTI!


À LA FIN DU MATCH, BILLY AVAIT "RÉCUPÉRÉ"...
HURRAH!
HURRAH!
COUP FINAL! ON A GAGNÉ!
KRAK
ET SANS MOI! ENFIN ...PRESQUE!









EN DÉPIT DE SES DONS EXCEPTIONNELS, BILLY POURRA-T-IL TENIR TÊTE AUX TROIS VOYOUS?... DANS JANUS STARK Nº 117 LA SUITE DE CETTE PASSIONNANTE AVENTURE.

= FIN DE L'ÉPISODE =



ZARGA

PRINCESSE CÉLESTE

LE GRAND ZARGA, HYPNOTISEUR DE MUSIC-HALL QUI S'EST DÉCOUVERT L'ÉTONNANT POUVOIR DE S'AUTO-HYPNOTISER ET DE SE DOTER PROVISOIREMENT DU TALENT DE SON CHOIX, EST TRÈS VITE DEVENU L'ENNEMI PUBLIC NUMÉRO UN, LE CAUCHEMAR PERSONNEL DE L'INSPECTEUR CLAUDIUS GUMBLE CHARGÉ DE SA CAPTURE...









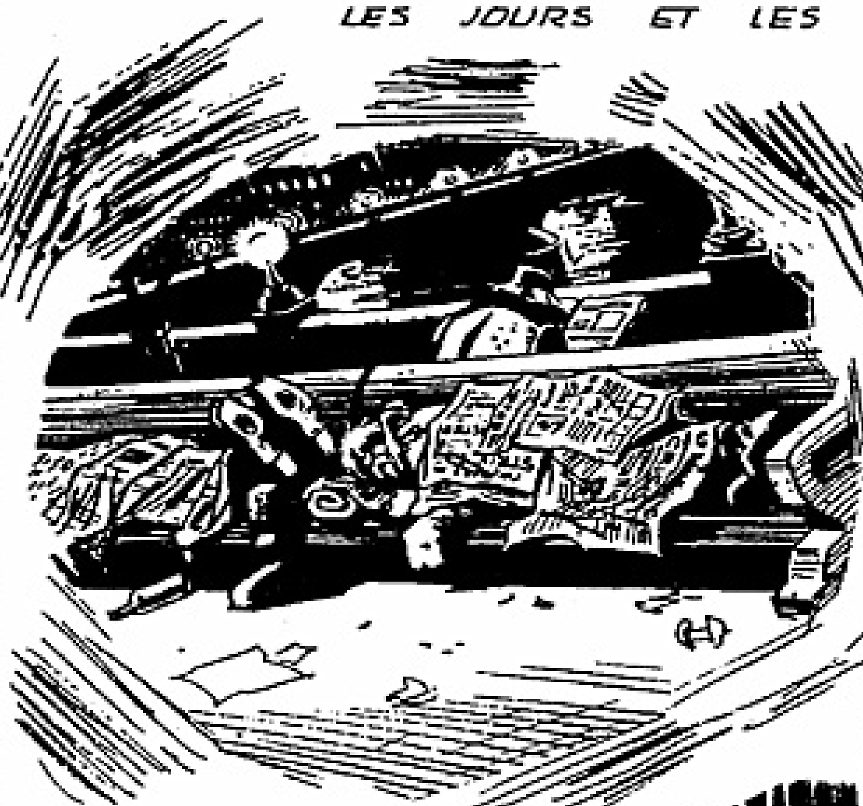
MIDI...

JE VOUS QUITTE ICI, PARKER! OUVREZ L'OEIL ET NE VOUS SERVEZ DE VOTRE ÉMETTEUR QUE SI VOUS REPÉREZ ZARGA! DANS LE COIN, LES HABITANTS SONT COMME LES CHATS... ILS SE MÉFIENT DE TOUT CE QUI EST NOUVEAU!

NE VOUS FAITES PAS DE MOURON ! J'AI L'IMPRESSION D'ÊTRE NÉ AU MILIEU DES SAUCISSES FRITES AVEC MOUTARDE, OU KETCHUP!



LES JOURS ET LES SEMAINES PASSÈRENT...







L'INSPECTEUR GUMBLE AVAIT DÉCIDÉ DE CHANGER DE PLAN...

HOT-DOG... DOUBLE, MON BRAVE ! ET NE LÉSINE PAS SUR LA MOUTARDE !

PROFITEZ DES PRIX JE FERME BOUTIQUE

MATERIEL À VENDRE

VOILÀ !

PARKER LEVA LES YEUX SUR SON CLIENT ET...

ZARGA ! JUSTE QUAND ON RENONÇAIT !

SAUCISSES FRITES

AUSSITÔT, PARKER APPELA SON CHEF...

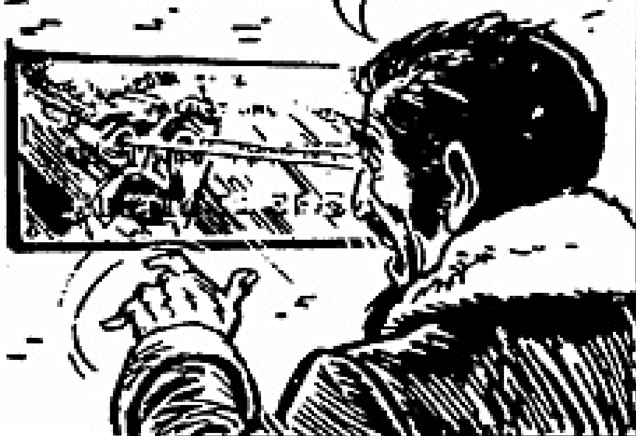
BIEN ! FILEZ-LE DISCRÈTEMENT, PARKER. NE VOUS LAISSEZ PAS SEMER ! MAIS SURTOUT NE TENTEZ RIEN AVANT QUE JE VOUS AIE REJOINT !

COMPRIS, CHEF ! MAIS NE TRAÎNEZ PAS... IL A LE PAS DÉCIDÉ D'UN HOMME QUI SAIT OÙ IL VA !

EXCELLENTES, SES SAUCISSES ! ALLONS-Y... LA RUE EST DÉSERTE ET VOILÀ UNE SUPERBE PLAQUE DE CUIVRE !

IL S'ARRÊTA DEVANT LA PLAQUE D'UN AGENT DE CHANGE...

ZARGA ! IL EST TEMPS DE REPRENDRE TON POUVOIR ! ALLEZ, GRAND ZARGA ! TU ES UN PATINEUR NÉ !





DÉJÀ MON SANG CHARRIE VIGUEUR ET SOUPLESSE DANS TOUS MES MUSCLES !

PATINOIRE

SAUCISSES FRITES

Gloria MASCARA DANS RAPT

HEIN ? IL NE VA TOUT DE MÊME PAS FAIRE DU PATIN À GLACE ?

MAIS, QUELQUES MINUTES PLUS TARD...

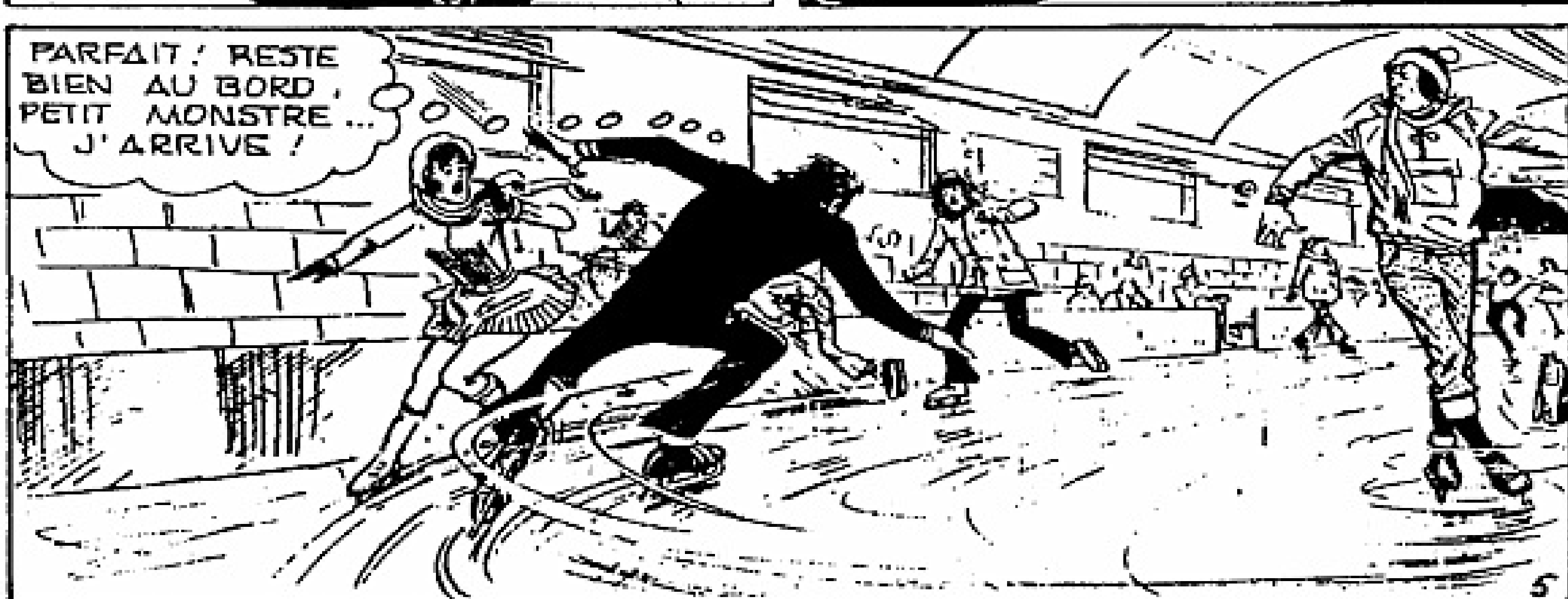
IL EST AUSSI À L'AISE SUR LA GLACE QUE S'IL ÉTAIT NÉ AVEC DES PATINS AUX PIEDS !




...TRA-LA-LA... BOUM DIE...
TRALALA... PAM... PAMTAM...

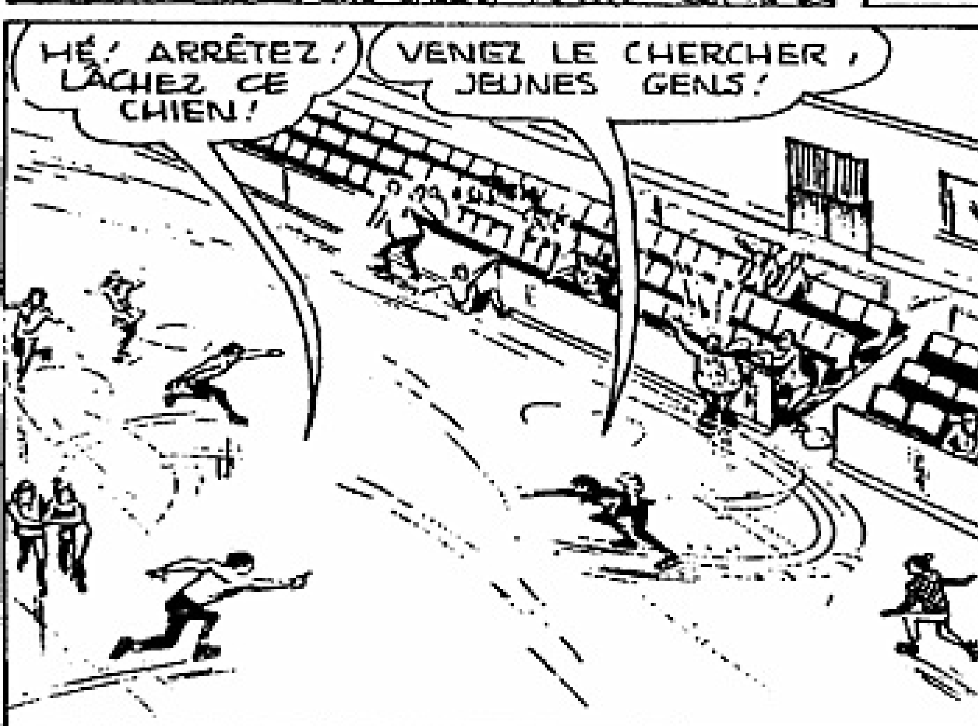

PSSITT! PARKER! AIDEZ-MOI À GRIMPER, BON SANG! JE VEUX SAVOIR CE QUI SE PASSE!
SAUCISSES FRITES


OÙ VEUT-IL EN ARRIVER D'ARABESQUES EN ARABESQUES?
JE NE VOIS PAS, CHEF! IL A PEUT-ÊTRE BESOIN DE SE DÉTENDRE! N'OUBLIEZ PAS QU'IL A ÉTÉ ARTISTE!!


PARFAIT! RESTE BIEN AU BORD, PETIT MONSTRE... J'ARRIVE!


OUAH???
SWOOOSSSH!


OUAH-
OUAH...!
AU SECOURS! MA CÉLESTE! CET HOMME ENLÈVE CÉLESTE! ARRÊTEZ-LE!


HÉ! ARRÊTEZ! LÂCHEZ CE CHIEN!
VENEZ LE CHERCHER, JEUNES GENS!


AOUFF!
HO, HO, HO! JE SUIS LE VENT, JE SUIS L'ÉCLAIR... JE SUIS ZARGA LE GRAND!
VLANG!
ZOOOM!


VOUS Y COMPRENEZ QUELQUE CHOSE, CHEF? À QUOI IL JOUE, CET IMBÉCILE?
NE CHERCHEZ PAS, PARKER! SUIVEZ-MOI... IL VA SORTIR DE L'AUTRE CÔTÉ DU BÂTIMENT!


HOLA! CE N'EST PAS L'ARMÉE DU SALUT, ICI, MON VIEUX! PAS DE CLODOS!
INSPECTEUR CHEF GUMBLE DE SCOTLAND YARD!
6

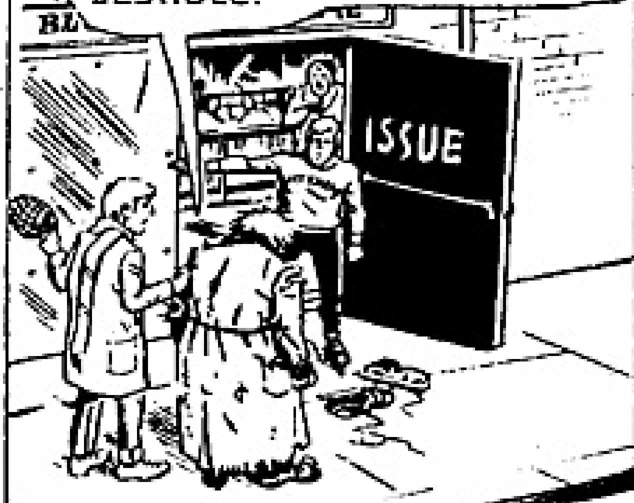

POUSS
POUSSEZ
ET MOI, JE SUIS LE SULTAN DE ZANZIBAR! MAINTENANT, CIRCULEZ OU J'APPELLE LA POLICE!
GRRR... NE RESTEZ PAS PLANTÉ LÀ, PARKER! FAITES QUELQUE CHOSE! ESSAYEZ D'ARRÊTER ZARGA PENDANT QUE JE CONVAINCS CE PORTIER DE MA VÉRITABLE IDENTITÉ!!


LE VOILÀ QUI BONDIT VERS LA SORTIE DE SECOURS!
Skat


INUTILE DE DISCUTER, CHEF! VENEZ! ZARGA N'EST PLUS DANS LA PATINOIRE!
QUOI?! AH! PAR L'ENFER!


TROP TARD! IL A MÊME EU LE TEMPS DE SE DÉBARRASSER DE SES PATINS!
ISSUE
NOUS LE RETROUVERONS! SI SEULEMENT JE POUVAIS SAVOIR POURQUOI IL S'EST DONNÉ LA PEINE D'EMPORTER UN VULGAIRE ROQUET...!


UN VULGAIRE ROQUET... PRINCESSE CÉLESTE CASSIOPÉE, PRIMÉE DANS JE NE SAIS COMBIEN DE CONCOURS! C'EST UNE FORTUNE SUR PATTES!
OH! PAUVRE DE MOI! PARKER, DEMANDEZ MA RETRAITE ANTICIPÉE POUR RAMOLLISSEMENT DU CERVEAU!
MONITEUR
7


ALLONS, CHEF, NE DRAMATISONS PAS! LA VIE DE CLOCHARD QUE VOUS MENEZ DEPUIS DES SEMAINES N'A JAMAIS ÉCLAIRCI LES IDÉES DE PERSONNE! UNE BONNE NUIT DANS DES DRAPS BLANCS... VOILÀ CE QU'IL VOUS FAUT!
L'ESPOIR FAIT VIVRE! POUR L'INSTANT, J'AIMERAIS SAVOIR À QUI APPARTIENT CETTE FAMEUSE BESTIOLE!
ISSUE


BESTIOLE, MA CÉLESTE CASSIOPÉE, PERLE PARMI LES PERLES? FILEZ DONC CHERCHER LA POLICE AU LIEU DE DIRE DES SOTTISES!
ISSUE


NOUS SOMMES DE LA POLICE, MADAME! INSPECTEUR CHEF CLAUDIUS GUMBLE, ET VOICI MON ASSISTANT, PARKER! LES BESOINS DU SERVICE NOUS AMÈNENT PARFOIS À NOUS DÉGUISER! PUIS-JE VOUS DEMANDER VOTRE NOM?
MAIS... LADY FLORENCE PIC-EPEICHE! VOUS DÉSIREZ PEUT-ÊTRE AUSSI MON ADRESSE?


INUTILE, MILADY! QUI NE CONNAÎT LA SOMPTUEUSE DEMEURE DE LADY FLORENCE ET SIR DAVID PIC-EPEICHE?
IMAGINEZ COMBIEN LUGUBRES SERONT CES IMMENSES PIÈCES OÙ NE TROTTINERA PLUS MA CÉLESTE! RETROUVEZ-LA, INSPECTEUR PARKER ET JE VOUS SERAI ÉTERNELLEMENT RECONNAISSANTE!


PENDANT QUE VOUS PRENIEZ DU GALON, J'AI DEMANDÉ DES RENFORTS, FAIT BARRER TOUTES LES RUES DU QUARTIER ET DONNÉ L'ORDRE DE VÉRIFIER L'IDENTITÉ DE TOUT HOMME ACCOMPAGNÉ D'UN CHIEN SANS DISTINCTION DE RACE, PARKER!
GÉNIAL, CHEF! ZARGA SERAIT CAPABLE DE DÉGUISER LE PÉKINOIS EN CANICHE POUR PASSER AU TRAVERS DES CONTRÔLES!
ISSUE

QUELQUES MINUTES APRÈS, LE QUARTIER ÉTAIT BOUCLÉ...

YOP-YOP-YAOP! OUAH! OUAH!

OH, OH! LES FLICS SE SONT MIS EN FRAIS! ON A MÊME SORTI UN EXEMPLAIRE DE LA POLICE MONTÉE! MAIS RESTE LA PAPETERIE!

S. GOODALL & FILS

LIBRERIE PAPETERIE JOURNAUX

BLANCHISSERIE

POLICE

UN BEAU SAC EN PAPIER, ÇA DEVRAIT TE PLAIRE, PRINCESSE! ET SI TU LA FERMES, TU N'Y RESTERAS PAS LONGTEMPS!

ALLONS, CIRCULEZ PUISQUE VOUS N'AVEZ PAS DE CHIEN!

UN CHIEN, MOI? JE NE VEUX MÊME PAS DE POISSONS ROUGES!

BLANCHISSER

9

MAIS, SOUDAIN...

HEIN ?! UN PÉKINOIS DANS CE SAC EN PAPIER! ARRÊTEZ-LE! C'EST ZARGA!

GAH! IL ME FAUT UN NOUVEAU TALENT... LA VITRINE, VITE!

SCRIC!

CRAC!

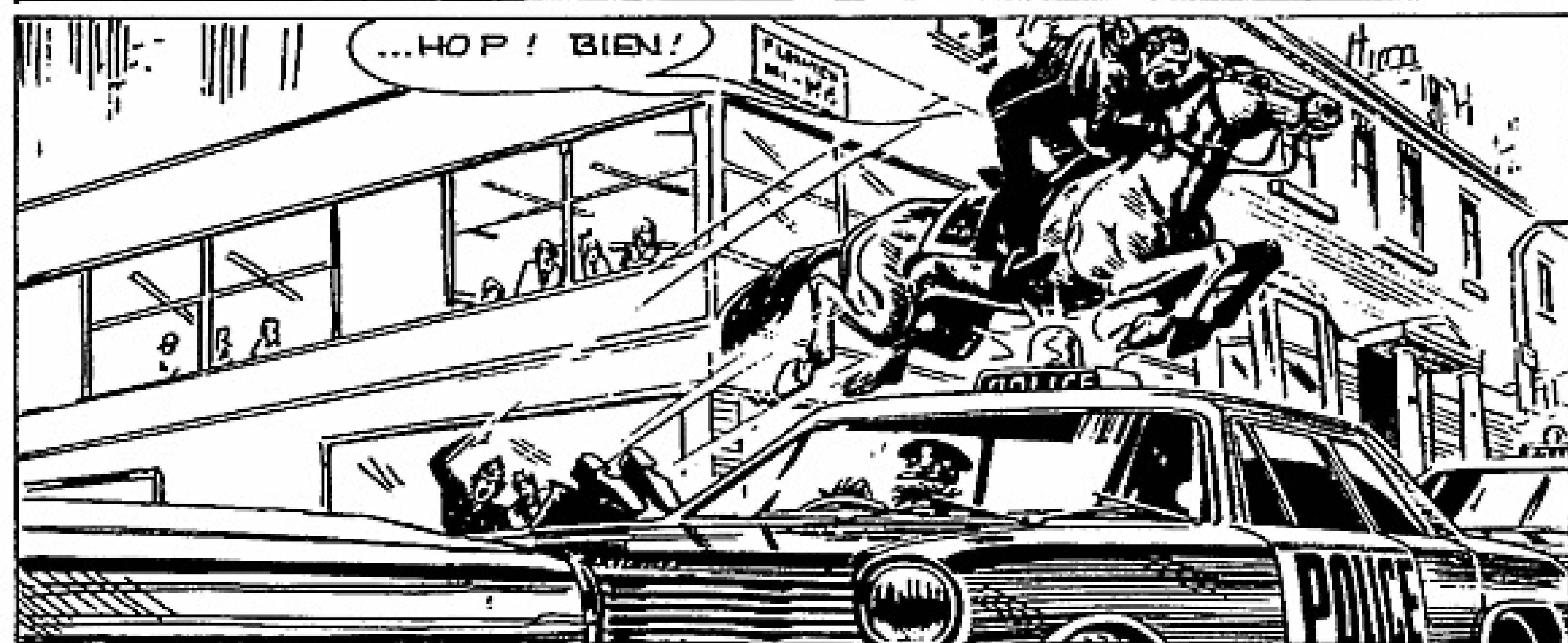
GRRAR GRRAOUH!








ET MAINTENANT : EN AVANT!
ATTENTION ! ÉCARTEZ-VOUS TOUS ! IL VA SAUTER PAR-DESSUS LES VOITURES!
HIIIIHE
POLICE

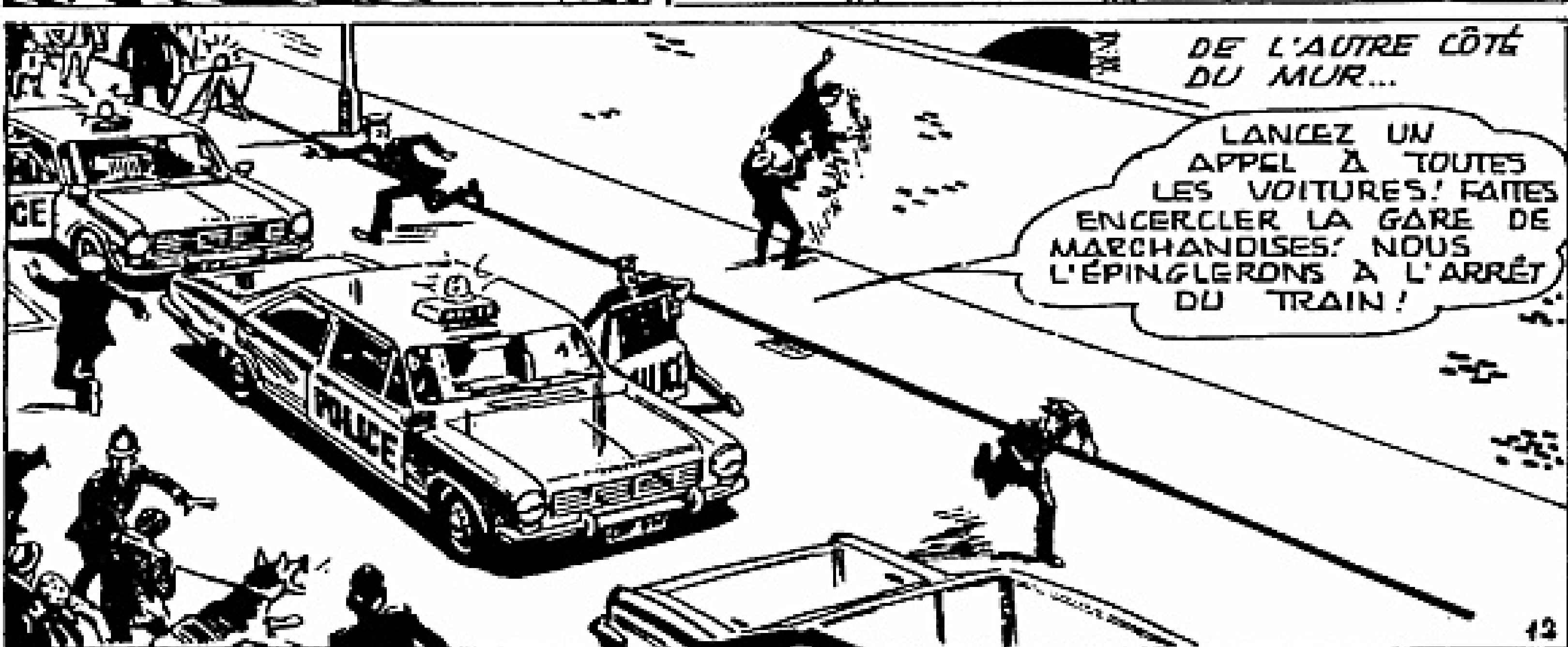

...HOP ! BIEN!
POLICE
POLICE


IL PASSE MÊME LE MUR!
ET VOUS SAVEZ CE QU'IL Y A DE L'AUTRE CÔTÉ DU MUR?

LA VOIE FERRÉE!
J'ENTENDS... UN TRAIN QUI PASSE! CETTE FOIS IL EST FICHU!
HII-YAAG!

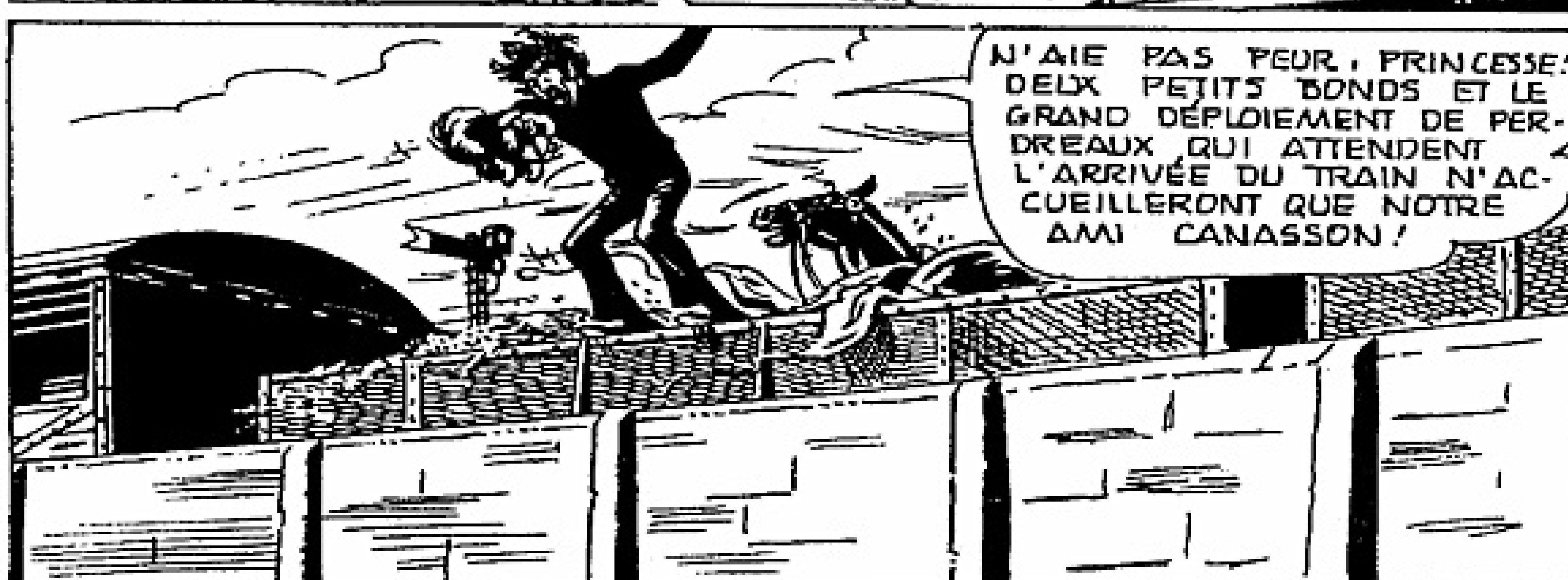




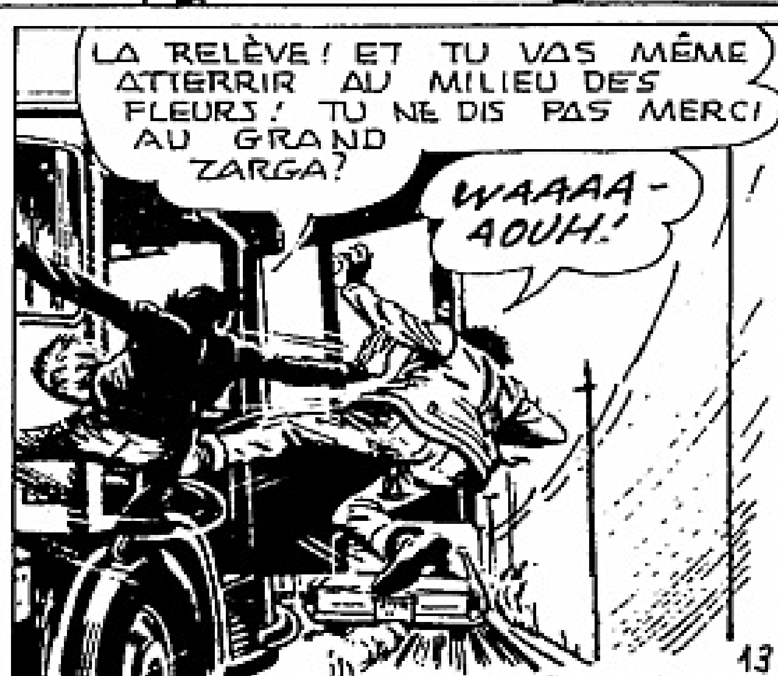



DÉJÀ ZARGA PRÉPARAIT UN NOUVEAU TOUR...
ZARGA ! TU CONDUIS UN QUINZE TONNES MIEUX, QUE LE PLUS EXPÉRIMENTÉ DES ROUTIERS !


KA-ZZZZAAAM!
ZZZT!
ZAAARGA!
YAOUH!


N'AIE PAS PEUR, PRINCESSE! DEUX PETITS BONDS ET LE GRAND DÉPLOIEMENT DE PERDREAUX QUI ATTENDENT L'ARRIVÉE DU TRAIN N'ACCUEILLERONT QUE NOTRE AMI CANASSON !


HÉ ! QU'EST-CE QUE C'EST?
HOP... LÀ !
LEVIATHAN
TWAAMK!


LA RELÈVE ! ET TU VAS MÊME ATTERRIR AU MILIEU DES FLEURS ! TU NE DIS PAS MERCI AU GRAND ZARGA?
WAAAA-AOUH!


POLICE ! UN DINGUE VIENT DE ME VOLER MON CAMION... RATTRAPEZ-LE !
C'EST BIEN NOTRE INTENTION ! DE TOUTES FAÇONS, IL Y A UN BARRAGE À DEUX CENTS MÈTRES !


EN EFFET...
HALTE ! AU NOM DE LA LOI !
SERGENT ! CE N'EST PAS LE MOMENT DE JOUER LES HÉROS... VOUS NE VOYEZ PAS QU'IL ACCÉLÈRE ?


WAAAAAH !
DU BALAI, LES POULETS ! DÉCIDÉMENT ! PAS TRÈS FÛTÉS !
KER-R-UUNCHA !
VOUS AURIEZ DÛ DEVINER QUE SI J'AI CHOISI UN POIDS LOURD, C'EST POUR FORCER VOS BARRAGES !


UNE DEMI-HEURE PLUS TARD À SCOTLAND YARD, DANS LE BUREAU DE L'INSPECTEUR GUMBLE...


ZARGA A FORCÉ TOUS NOS BARRAGES ET SEMÉ TOUTES LES VOITURES DE PATROUILLE, CHEF ! ENVOLÉ ! À L'HEURE QU'IL EST, IL DOIT DORMIR SUR SES DEUX OREILLES !
BON SANG ! NOUS VOILÀ RÉDUITS À ATTENDRE SA DEMANDE DE RANÇON... D'UN VRAI CHIEN, NOUS POURRIONS ESPÉRER QU'IL S'ÉCHAPPE, QU'IL ABOIE, QU'IL HURLE, MAIS CE BIBELOT ENRUBANNÉ NE LUI CAUSERA PAS LE MOINDRE ENNUI !


CHEZ ZARGA...
GNNUFFF-UURRFF !
CHIEN
14


GRRRURR !
GRRRARF !


SN-N-AARP!
TU-U-U-G!
HANNN!


AARGGG!
GRRR-RRRR!


AOUF!
VIENS ICI ! TU M'ENTENDS ? ATTENTION, JE SENS QUE JE VAIS...
15

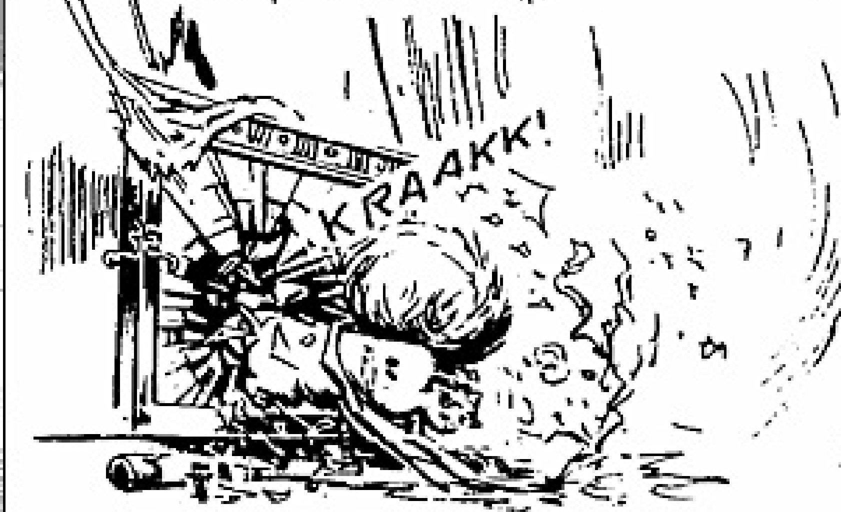




SON GEÔLIER ÉTENDU POUR LE COMPTE, CÉLESTE CASSIOPÉE OUBLIA TITRE ET PÉDIGRÉE POUR S'EN DONNER À COEUR JOIE...










OH! NON! QUELLE CATASTROPHE!
OUAH! OUAH!


TES MAÎTRES VONT PAYER TRÈS CHER TES FANTAISIES, PRINCESSE! JE TRIPLE LA RANÇON!
GNARRR!


AU MATIN, CHEZ LADY FLORENCE PIC-EPEICHE...
LE MISÉRABLE!
HUM! JE CROIS QUE LA DEMANDE DE RANÇON EST ARRIVÉE, ALBERT! VOUS POUVEZ PRÉVENIR L'INSPECTEUR!


UNE HEURE PLUS TARD...
13.000 £ ?! IL N'Y VA PAS AVEC LE DOS DE LA CUILLER... SI VOUS ME PERMETTEZ L'EXPRESSION, MADAME! ET VOUS DEVEZ DÉPOSER LA MALLETTE CONTENANT L'ARGENT AU BORD DU PETIT ÉTANG DE SAIGNABLANC À MINUIT!
J'AI LU SON BILLET, INSPECTEUR! JE PRÉFÉRERAIS QUE VOUS ME PARLIEZ DE VOTRE PLAN POUR APPRÉHENDER CE MISÉRABLE... SI TOUTEFOIS VOUS EN AVEZ UN!
17


MAIS CERTAINEMENT, MADAME.. LE PLUS SIMPLE ET LE PLUS SÛR DES PLANS! VOUS SUIVREZ LES INSTRUCTIONS DE ZARGA À LA LETTRE, MAIS NOUS SERONS LÀ! JE NE VOUS EN DIS PAS PLUS!
ET POUR CAUSE! C'EST LA SEULE CHOSE DONT NOUS POUVONS ÊTRE VRAIMENT SÛRS!


MINUIT...
VOILÀ LADY FLORENCE, CHEF! LES BILLETS SONT VRAIS?
ÉVIDEMMENT! ZARGA DOIT ÊTRE PERSUADÉ QU'IL A RÉUSSI SON COUP JUSQU'AU MOMENT OÙ NOUS LUI SAUTERONS DESSUS!


MINUIT DIX MINUTES...
IL N'A PAS L'AIR DE VENIR, CHEF!
CHUT! IL VIENDRA! 13.000 £. CE N'EST PAS RIEN!


GLOU-GLOU! GLOUG!
18




IL NE VIENDRA PAS, CHEF! POURQUOI SE GELER INUTILEMENT!
CHUT! J'ENTENDS UN BRUIT!


UN CANARD QU'ON EMPÊCHE DE DORMIR! PAUVRE VIEUX!


COIN-COIN! BIEN LE BONSOIR, GUMBLE!
ZARGA! IL S'EST FAIT PLONGEUR, CHEF!
19

ATTRAPEZ-LE AU LIEU DE RADOTER , PARKER !

C'EST EXACTEMENT CE QUE J'ESSAIE DE FAIRE , CHEF !

WOUFF ! IL ME GLISSE ENTRE LES DOIGTS , CHEF... SON CORPS EST COUVERT DE VASELINE !

LE GRAND ZARGA NE LAISSE RIEN AU HASARD , GUMBLE ! TU DEVRAIS LE SAVOIR DEPUIS LE TEMPS !

20

REPÊCHEZ VOTRE ASSISTANT ET ENCORE MERCI POUR LE MAGOT!

BANG!

GLOURRG!

DÉSOLÉ, CHEF... AUTANT ESSAYER D'ATTRAPER UNE ANGUILLE!

NOUS N'AVONS PAS ENCORE PERDU LA BATAILLE, PARKER! LA MALLETTE VA RALENTIR ZARGA... FAISONS LE TOUR DE L'ÉTANG! DÉPÊCHONS-NOUS!

CINQ MINUTES APRÈS, DANS UN PETIT TAILLIS...

LE VOILÀ, CHEF!

LE CHIEN EST ENCORE AVEC LUI! PIQUEZ UN SPRINT, PARKER!

YAP-YAP-YAP!


UN SPRINT ! PAUVRES IMBÉCILES... DANS DIX SECONDES, JE SERAI LE PLUS RAPIDE DES CHAMPIONS DE COURSE À PIED DU MONDE !


ZARGA SORTIT UN PETIT MIROIR DE SA POCHE ET...
ZARGA ! TU AS LA FORCE ET LA LÉGÈRETÉ DU PLUS GRAND...


MAIS...
RRRWAH !
OUILLE ! MA JAMBE !
SCLAAAPP !


LE MAUDIT CABOT !
BRAVO, CÉLESTE ! TU ES UN CHEF !
PUFF ! PUFF ! VITE, PARKER ! CEINTUREZ-LE !!


VOILÀ , CHEF !
BZAANG
GNAAF !


SAISISSANT LA MALLETTE , GUMBLE ACHEVA LE TRAVAIL DE PARKER...
KWAANNGG !
OOOOH-AOUH !


CETTE FOIS , C'EST DANS LA POCHE , CHEF ! IL N'EST PAS PRÊT DE NOUS FILER ENTRE LES DOIGTS !
JE PARTAGE CETTE IMPRESSION, PARKER ! ENFIN... LE GRAND ZARGA EST VAINCU !
23


YOUPI!!!! LE RÊVE DEVIENT ENFIN RÉALITÉ! FINI LE CAUCHEMAR POUR NOUS!
HURRAH!!


PARKER, NOUS VENONS DE PROUVER QUE LE CRIME NE PAIE PAS! COURAGE ET LOYAUTÉ, VOILÀ CE QUI MÈNE À L'AISANCE..À LA GLOIRE ET À LA PROSPÉRITÉ!


LE GLOBE
ZARGA A TROUVÉ SON MAÎTRE
ZARGA


La Gazette
LE NOUVEAU DIRECTEUR DE SCOTLAND YARD FAIT CHEVALIER


AAAA-AOOH!
CHEF! REVENEZ SUR TERRE!
ARRACHEZ DU LIERRE ET LIGOTEZ-LE, PARKER! ET N'AYEZ PAS PEUR DE TROP SERRER!


ET, PEU APRÈS!
PAUVRES IMBÉCILES! VOUS VOUS FATIGUEZ POUR RIEN... VOUS N'AVEZ PAS L'OMBRE D'UNE CHANCE DE ME METTRE SOUS LES VERROUS!
CETTE FOIS! JE TE MONTRERAI QUE TU TE TROMPES, ZARGA!


PARKER ARRIVE DÉJÀ À LA CABINE TÉLÉPHONIQUE! DANS SEPT MINUTES, LE PANIER À SALADE SERA LÀ ET QUAND TU VERRAS DESCENDRE LES SOLIDES GAILLARDS CHARGÉS DE T'ESCORTER, TU PERDRAS TA MORGUE!
TELEPHONE
TELEPHONE


MAIS...
CHEF! LE TÉLÉPHONE EST COUPÉ! ZARGA EST PASSÉ PAR LÀ AVANT NOUS!
OUI! J'AI PRÉVU LE PIRE! ET J'AI EU RAISON! CES QUELQUES SECONDES DE DISTRACTION VONT ME PERMETTRE DE ME LIBÉRER!


GRRRR-RRRR!
PSSSITT! APPROCHE, PRINCESSE!


ZARGA: TU POSSÈDES LA PUISSANCE ET LA SAUVAGERIE DU PLUS LÉGENDAIRE DES GORILLES... TU ES KING KONG!


PAR L'ENFER! IL A RÉUSSI À S'AUTO-HYPNOTISER GRÂCE À LA PLAQUE D'IDENTITÉ DE CÉLESTE!
WADOOUUH!
ZAAARGA!


ASSOMMEZ-LE, PARKER! N'HÉSITEZ PAS!
HO! HO! HO! HÉSITE, MINUS... HÉSITE! CAR TU N'AS AUCUNE CHANCE! REGARDE MA FORCE!
SLAAK!
CRAC!
SPRAAK!


ET DEVANT LES DEUX POLICIERS AHURIS, ZARGA SE PRÉCIPITA VERS LA CABINE TÉLÉPHONIQUE QU'IL ARRACHA DU SOL...
JE SOULÈVERAIS TOUT AUSSI AISÉMENT LA TOUR DE LONDRES!!
TELEPHONE
KR-R-UNK!
26


HA! HA! HA! IL N'EST PLUS TEMPS D'HÉSITER! COUREZ, COUREZ... PENSEZ À LA FORCE DE MES BRAS QUI VONT LANCER CETTE CABINE SUR VOUS!
NON! AU SECOURS!


LE GRAND ZARGA VOUS SALUE BIEN!
KR-R-RAMP!
BRAAMM!
BRADAM!
WOOUYIIII!
AAAAH!
YAP-YAP-YAP-YAP!

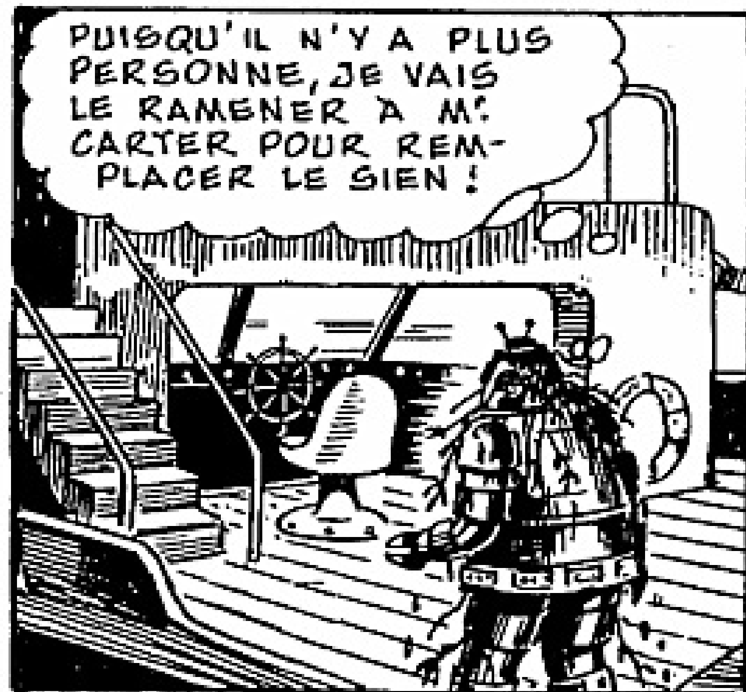

JE LE TENAIS, PARKER! JE L'AI PORTÉ SUR MON DOS FICELÉ COMME UN SAUCISSON! C'EST TROP... JE N'Y RÉSISTERAI PAS!
COURAGE, CHEF! NOUS AVONS SAUVÉ LA PRINCESSE! REGARDEZ-LA ME LÉCHER, PAUVRE PETITE! ET LADY FLORENCE VA ÊTRE SI HEUREUSE DE LA RETROUVER!

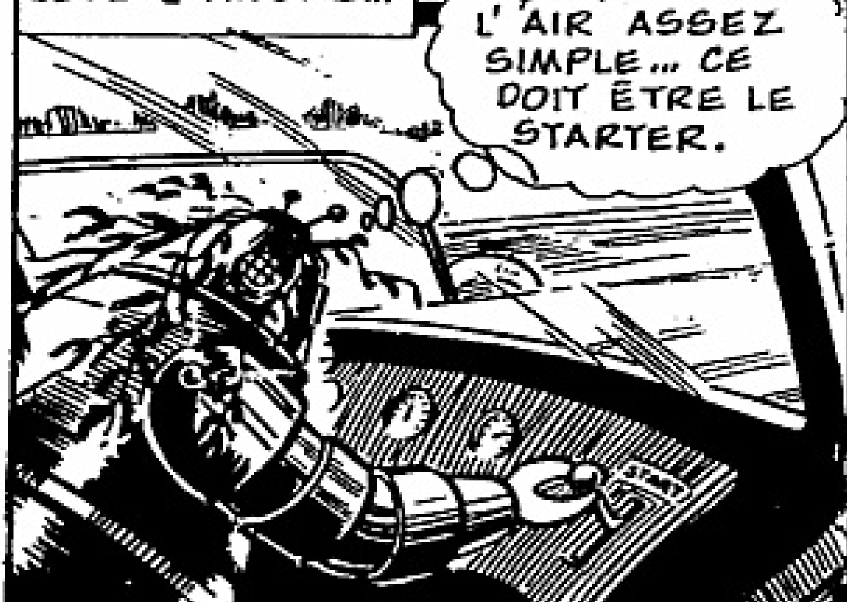

ÇA ME FAIT UNE BELLE JAMBE, SES COUPS DE LANGUE! TOUS MES RÊVES DE GLOIRE ET DE PROSPÉRITÉ PARTENT EN FUMÉE!
CLON-N-G!
FIN DE L'ÉPISODE
27

ONCLE ROBIE

LA COURSE AUX DIAMANTS

ONCLE ROBIE REPEIGNAIT LE PETIT BATEAU QUE VENAIT D'ACHETER Mr CARTER, QUAND SON ÉNORME POIDS A ENFONCÉ LE FOND. LE ROBOT SE PROMÈNE UN MOMENT SUR LE LIT DE LA RIVIÈRE, AVANT DE MONTER PAR UNE CHAÎNE D'ANCRE, SUR UN YACHT, DONT LES OCCUPANTS, À SA VUE, SAUTENT À L'EAU.





SOUS LES YEUX HORRIFIÉS DES DEUX HOMMES QUI OBSERVAIENT LE YACHT, CACHÉS DANS LES BUISSONS DE LA BERGE...




FILE DIRE AUX GARS DE VENIR, ARMÉS !


DIM DA DOUM !... AH! QUEL PLAISIR DE NAVIGUER ! QUI C'EST QUI VA ÊTRE CONTENT QUAND IL VERRA CE QUE J'AI TROUVÉ ?...
SAUCY SID
VRRR-VROUMMM !


CEUX QUI NE L'ÉTAIENT PAS, CONTENTS, C'ÉTAIT REG FOWLER, LE PROPRIÉTAIRE DU YACHT, ET SON ÂME DAMNÉE, LE GROS ÉRIC.
OU NOUS RÉCUPÉRONS LE "SAUCY SID" OU NOUS LE COULONS AVEC CETTE FERRAILLE !
COULER VOTRE BEAU YACHT, Mr FOWLER ? CE SERAIT UN CRIME !
SAUCY SID


SI L'UN DE NOS INVITÉS DIT QU'ON L'A VOLÉ, LA POLICE LE RECHERCHERA ! TU SAIS CE QU'IL TRANSPORTE ! NOUS EN AURIONS POUR 20 ANS !
116.2

PENDANT CE TEMPS...

ONCLE ROBIE NE REMONTE TOUJOURS PAS, P'PA !

EN CE QUI ME CONCERNE, IL PEUT RESTER AU FOND !

Mr CARTER ÉVOQUA UNE VISION IDYLLIQUE.

LA ROUILLE DOIT DÉJÀ COMMENCER À LE BOUFFER ! JE SUIS *ENFIN* DÉBARRASSÉ DE CETTE FERRAILLE !

HOU-HOU ! Mr CAARTER !

OH ! N-NOON !

DÉSOLÉ POUR VOTRE BATEAU, MAIS J'EN AI TROUVÉ UN BIEN PLUS BEAU !

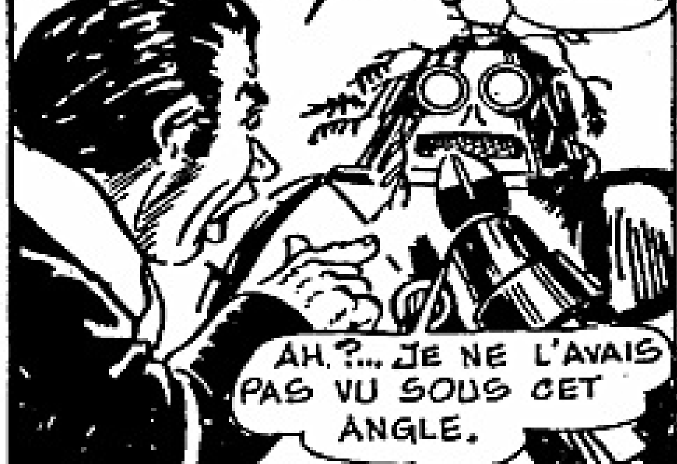
NOON ! JE RÊVE ?

YOUPII !

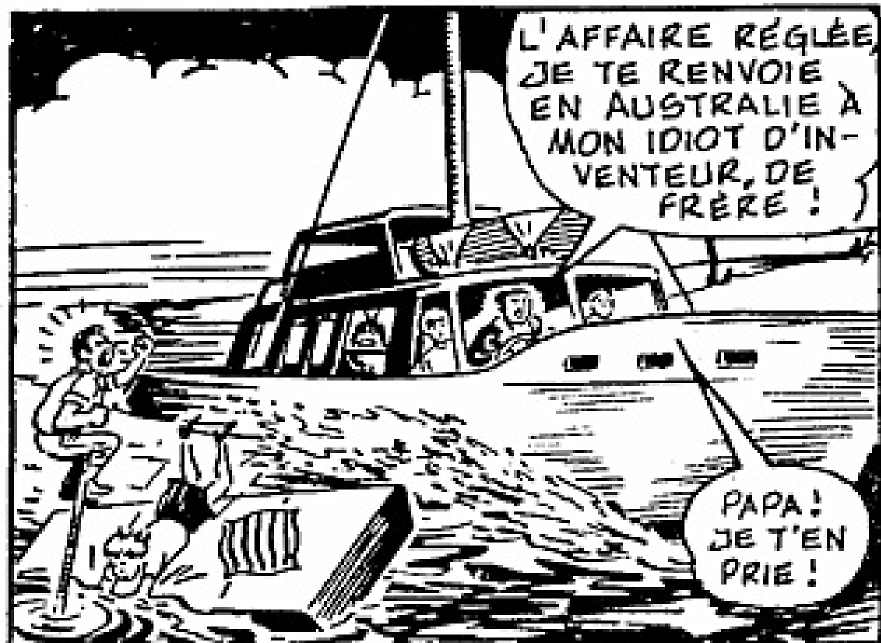
APRÈS AVOIR RANGÉ LE YACHT LE LONG DU QUAI COMME UN CHEF, LE ROBOT EXPLIQUA COMMENT IL AVAIT "TROUVÉ" LE "SAUCY SIO"

116.3

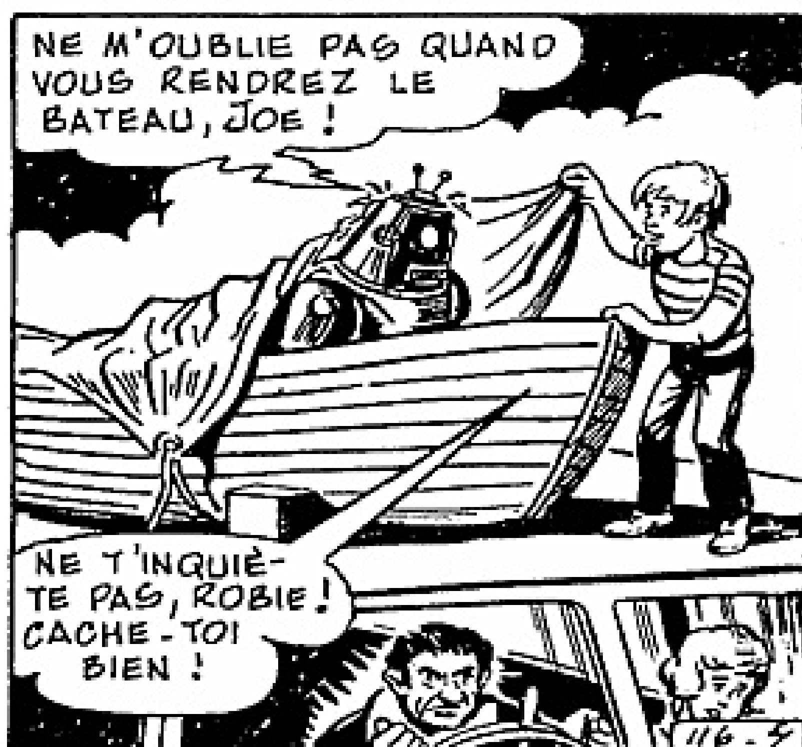

...ET J'AI ENTENDU L'UN DE CEUX QUI SAUTAIENT À L'EAU DIRE QU'IL ME LAISSAIT LA PLACE !
CE QU'IL NE FAUT PAS ENTENDRE !

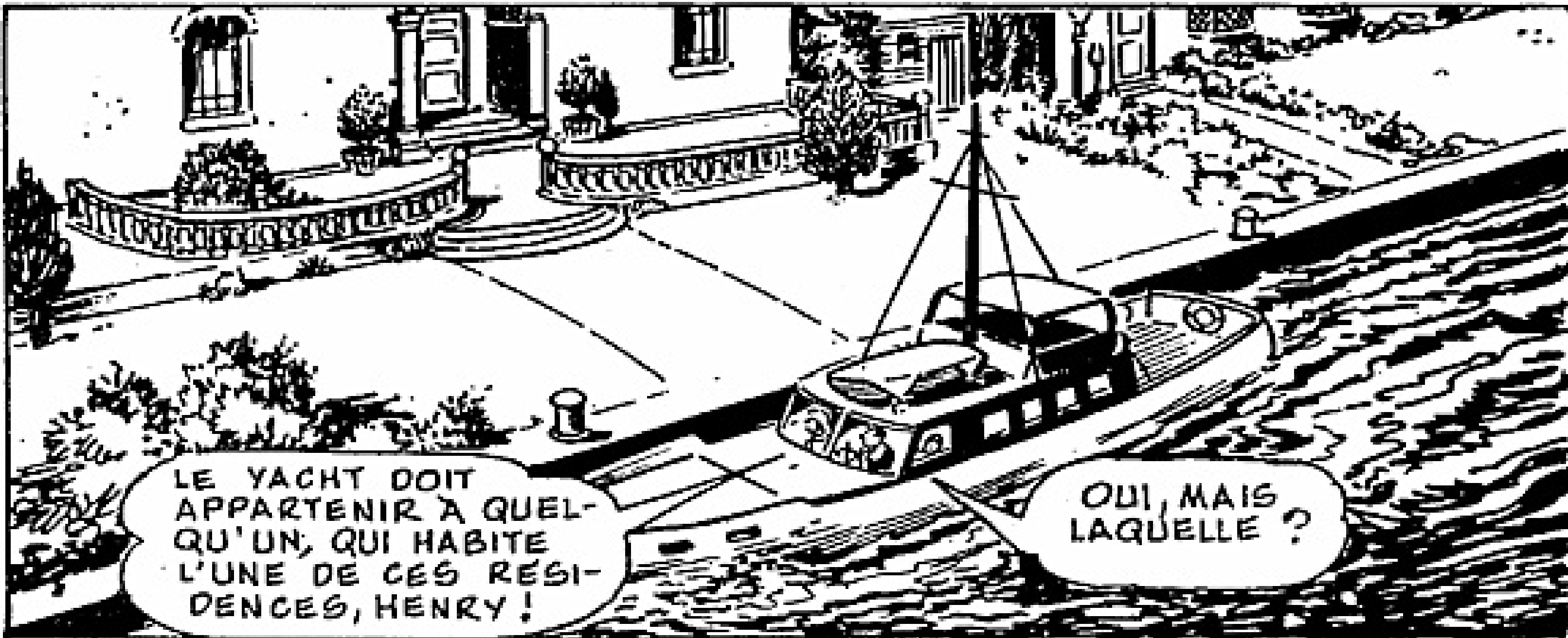

QUAND TU AS SURGI SUR LE PONT, ILS ONT PRIS PEUR, IMBÉCILE !
AH ?... JE NE L'AVAIS PAS VU SOUS CET ANGLE.


NOUS ALLONS RAMENER LE YACHT À SON PROPRIÉTAIRE... ET LUI EXPLIQUER QUE C'ÉTAIT UNE ERREUR !
MAIS... JE VOULAIS SEULEMENT VOUS ÊTRE UTILE, Mr CARTER.


L'AFFAIRE RÉGLÉE, JE TE RENVOIE EN AUSTRALIE À MON IDIOT D'INVENTEUR DE FRÈRE !
PAPA ! JE T'EN PRIE !


ONCLE ROBIE N'A QU'À SE CACHER ! NOUS DIRONS AU PROPRIÉTAIRE QUE NOUS AVONS TROUVÉ SON YACHT ABANDONNÉ. NOUS AURONS PEUT-ÊTRE UNE RÉCOMPENSE ?
LE PETIT A RAISON, HENRY !

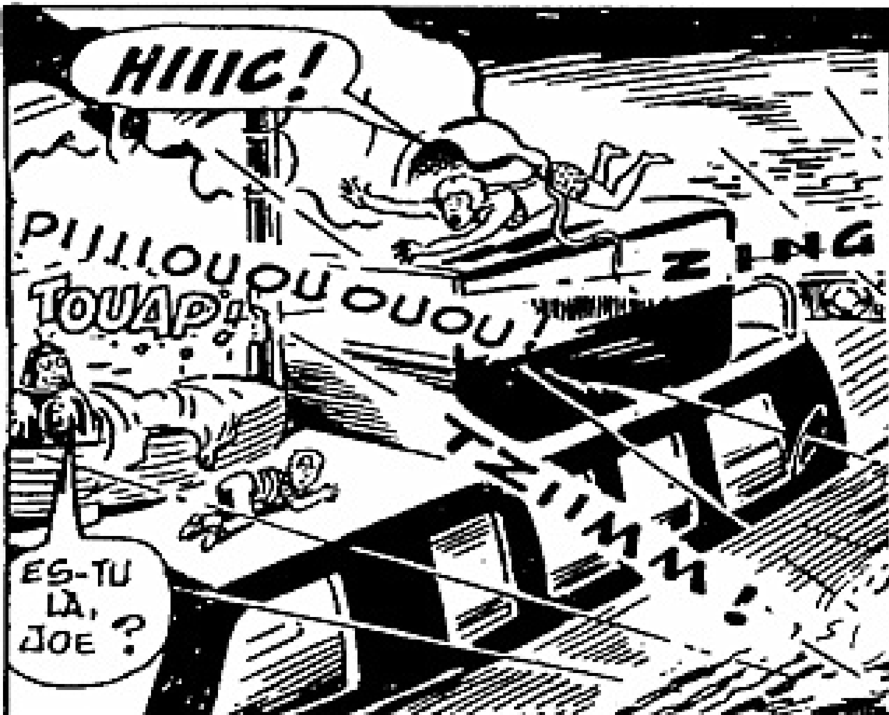

NE M'OUBLIE PAS QUAND VOUS RENDREZ LE BATEAU, JOE !
NE T'INQUIÈTE PAS, ROBIE ! CACHE-TOI BIEN !
116-5


LE YACHT DOIT APPARTENIR À QUELQU'UN, QUI HABITE L'UNE DE CES RESIDENCES, HENRY !
OUI, MAIS LAQUELLE ?

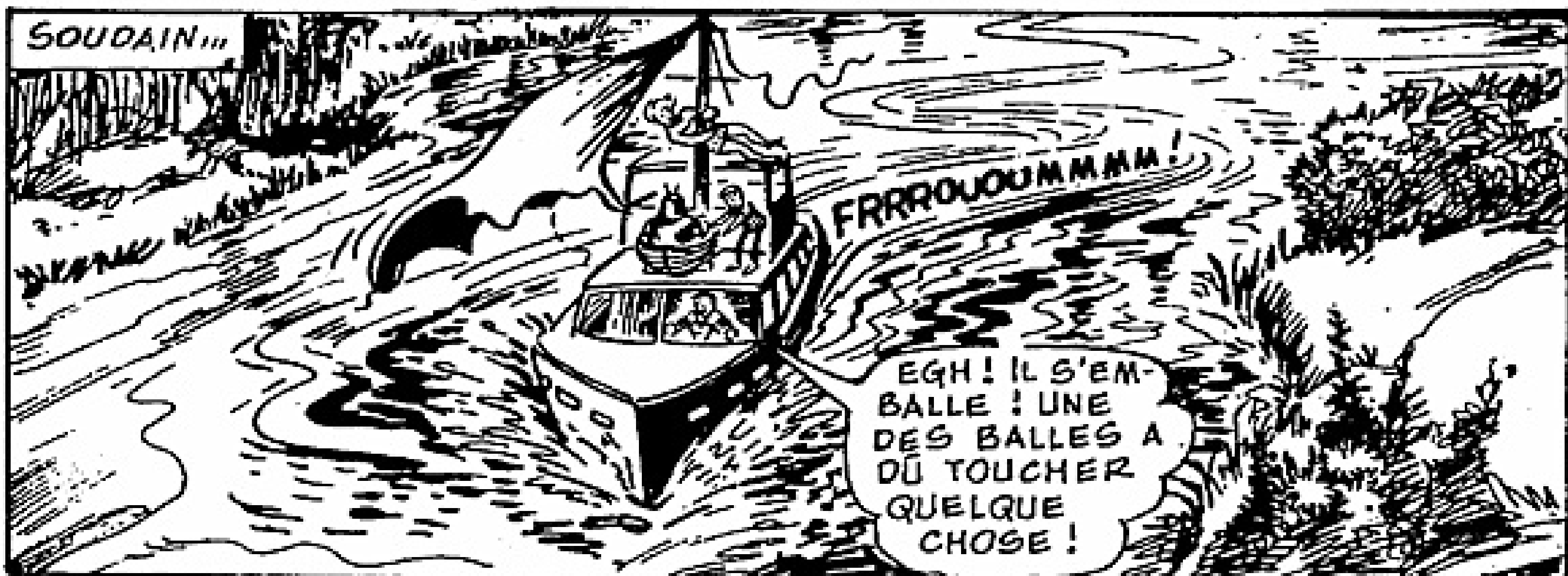

CHEF ! VOTRE BATEAU !
JE NE VOIS PAS LA FERRAILLE !


LA POLICE A DÛ LE RECUPERER ! ELLE L'EMMENE À SON DEPÔT DE L'ESTUAIRE !
SAUCY JID
QUE FAIT-ON, Mr FOWLER !


COULEZ-LE ! SI LA POLICE LE FOUILLE NOUS SOMMES FAITS !
TA-RA-TA-
TA-RA-TA-RA
TA-RA-TA
DANG !
PTOUMM !
MA CASQUETTE !
116.5


HIIIC!
PIIIIOUOUOUOU!
TOUAP!
ZING
TZIIMM!
ES-TU LÀ, JOE ?


KRAACH!
OUIIING!
CRINKLE!
QUI SONT LES IDIOTS QUI TIRENT SUR NOUS ?


SOUDAIN...
FRRROUOUMMMM!
EGH ! IL S'EMBALLE ! UNE DES BALLES A DÛ TOUCHER QUELQUE CHOSE !

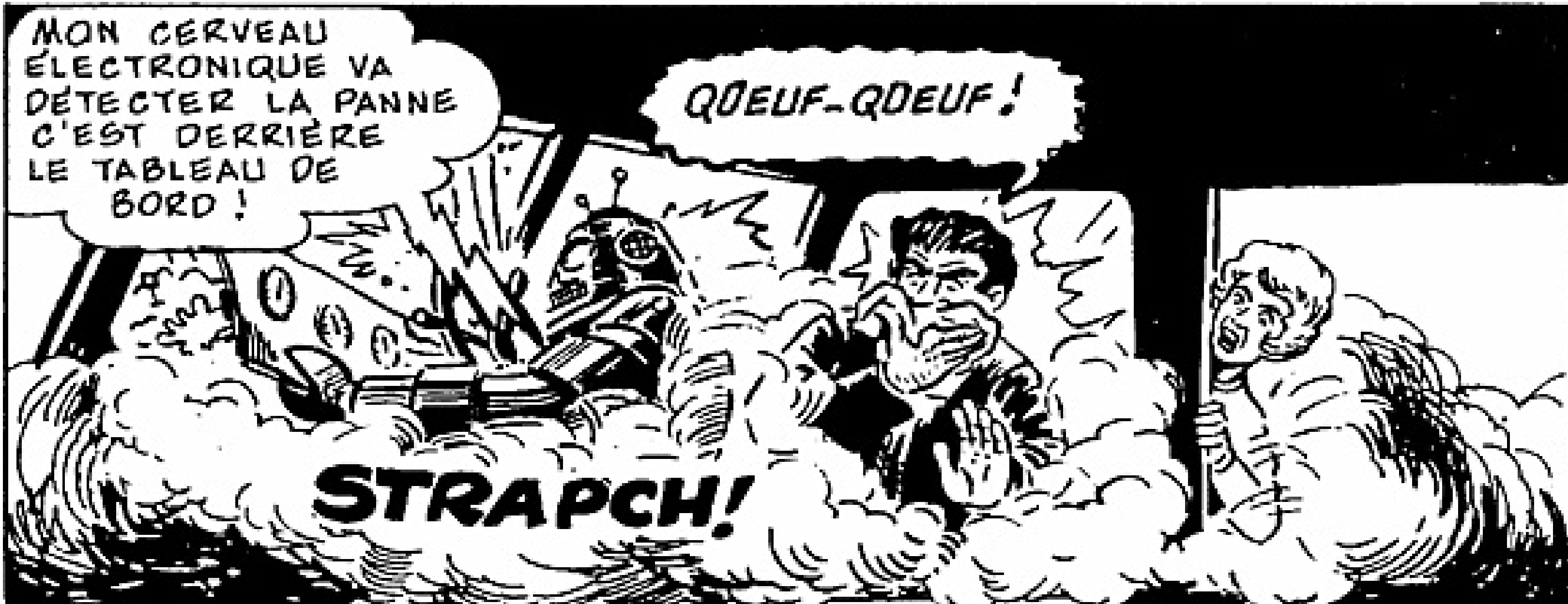

IL FILE VERS L'ESTUAIRE ! APPAREMMENT, ILS N'EN SONT PLUS MAÎTRES !
À L'AIDE !
QUE FAIT-ON, Mr FOWLER?
116-6

DIRECTION LE HANGAR À BATEAU ! UN TRAFIQUANT INTERNATIONAL SAIT PARER À TOUTE ÉVENTUALITÉ !

MAIS ENCORE, Mr FOWLER ?





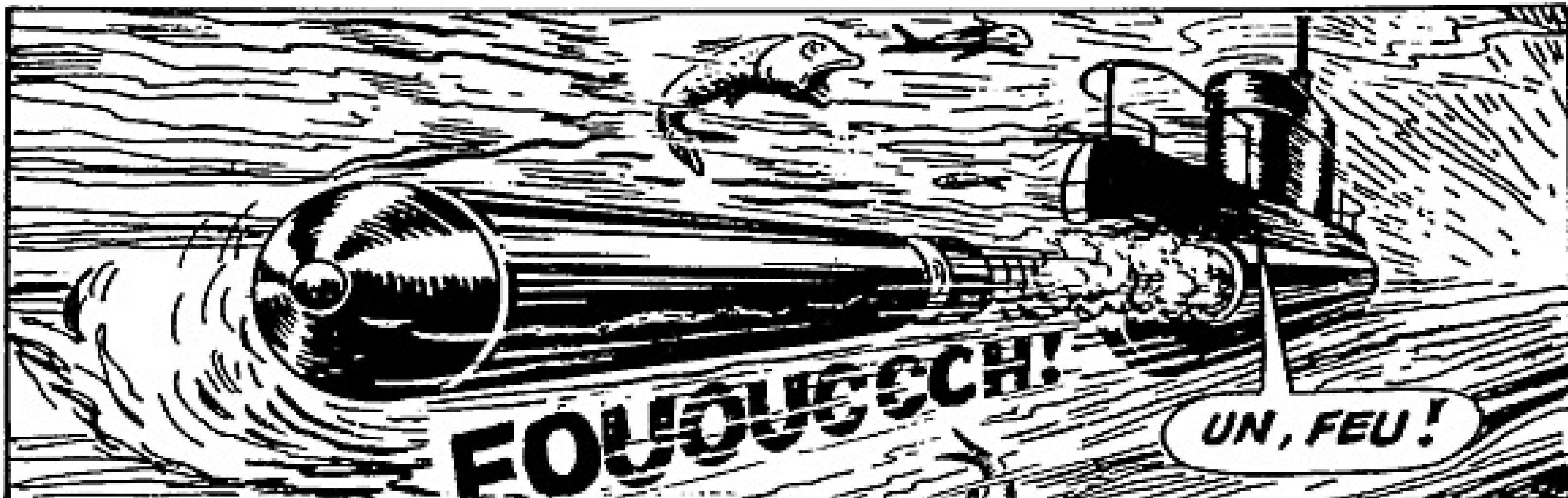

MON CERVEAU ÉLECTRONIQUE VA DÉTECTER LA PANNE C'EST DERRIÈRE LE TABLEAU DE BORD !
QOEUF-QOEUF !
STRAPCH!

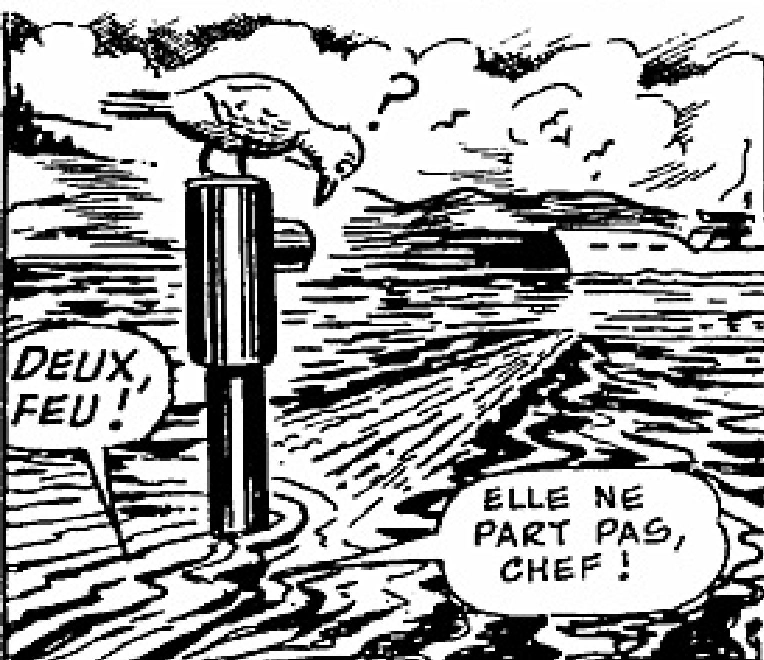

VIGIE À CAPITAINE ! SAUCY SID EN VUE, SIR ! MARCHE À 20 NŒUDS, DIRECTION SUD-SUD-OUEST !
ASSEZ DE BLABLA, ET DESCENDS, ERIC !


L'ESSENTIEL EST DE POINTER DANS LA BONNE DIRECTION, QUAND NOUS LÂCHERONS LES TORPILLES !
ET LES DIAMS, CHEF ?


ON LES RÉCUPÉRERA PLUS TARD QUI LES CHERCHERAIT DANS LES CEINTURES DE SAUVETAGE ?
J'AI TOUJOURS RÊVÉ DE LÂCHER UNE TORPILLE ! JE PEUX PRESSER SUR LE BOUTON, CHEF ?
SAUCY SID


PRÊT À LANCER LA PREMIÈRE ! J'AI LE SAUCY SID DANS MON PÉRISCOPE !
116.3


FOUOUCCCH!
UN, FEU!

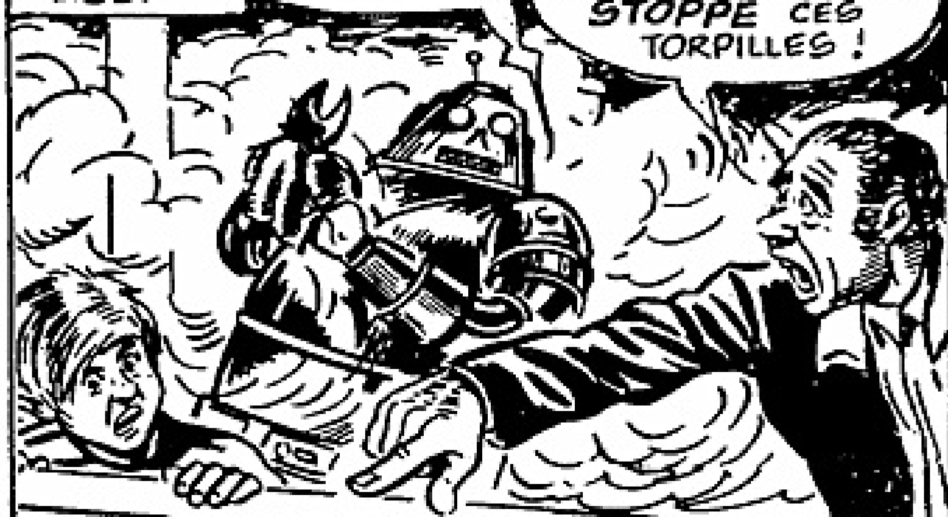

DEUX, FEU!
ELLE NE PART PAS, CHEF!

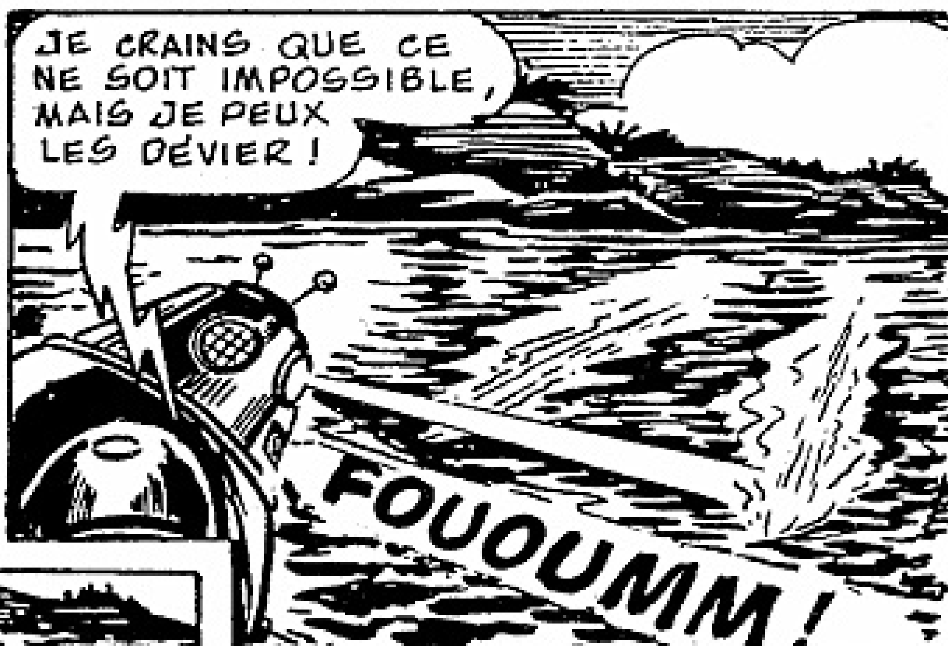

TUBE NUMÉRO DEUX, CRÉTIN! DÉPÊCHE-TOI DE TIRER, OU JE T'ENVOIE À SA PLACE!
TOK!

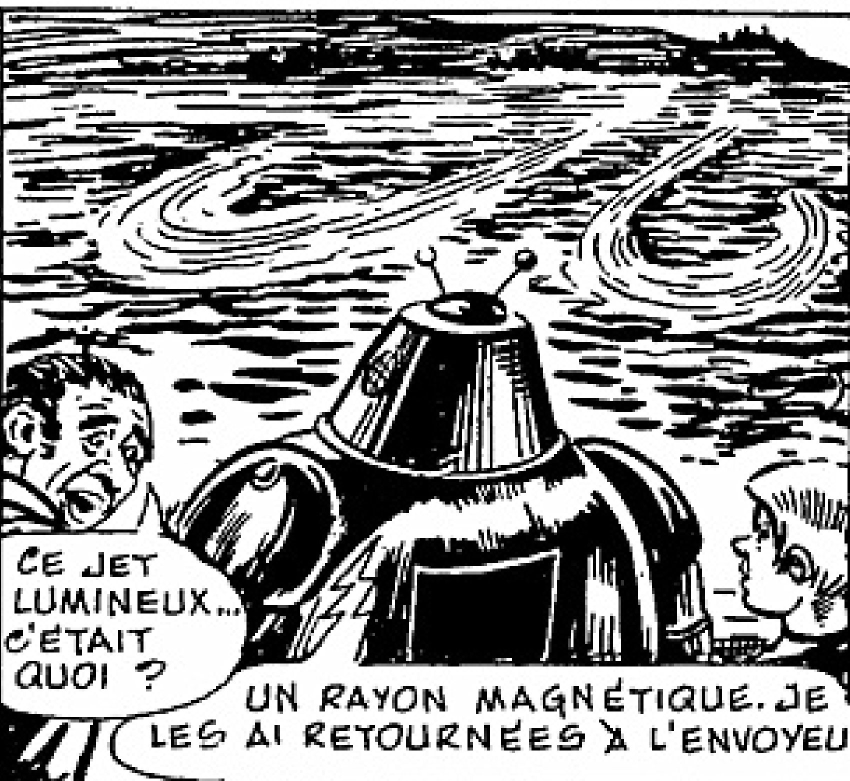

DEUXIÈME TORPILLE PARTIE, CHEF!
PLUS QU'À ATTENDRE LE BING BANG! ET, ADIEU LE "SAUCY SID"!
TORPEDO SWITCH


MAIS JOE CARTER VEILLAIT.
P'PA! QUELQUE CHOSE ARRIVE SUR NOUS! C'EST LONG, FIN, ET COMME METALLIQUE!
NE DIS PAS DE BÊTISES! CE SERAIT UNE TORPILLE!
116.9


BIGRE ! C'EST UNE TORPILLE ! ET IL Y EN A UNE AUTRE, DERRIÈRE ! FAIS QUELQUE CHOSE, FERRAILLE !
SSSSSSSSS!
SSS


LE YACHT S'ÉTAIT IMMOBILISÉ.
CE NE SERA PAS LONG, M. CARTER !
MAIS CE SERA TROP TARD ! TU ES NOTRE SERVITEUR ! STOPPE CES TORPILLES !


JE CRAINS QUE CE NE SOIT IMPOSSIBLE, MAIS JE PEUX LES DÉVIER !
FOUOUMM !


CE JET LUMINEUX... C'ÉTAIT QUOI ?
UN RAYON MAGNÉTIQUE. JE LES AI RETOURNÉES À L'ENVOYEUR !


DANS LE SOUS-MARIN...
NOUS AURIONS DÛ ENTENDRE LE BANG ! JE VAIS VOIR CE QUI SE PASSE !
116.10

ET CE QUE REG FOWLER VIT DANS LE PÉRISCOPE...

NOOOON !

WAAAAAAH !

OUPS !

HIIIIC !

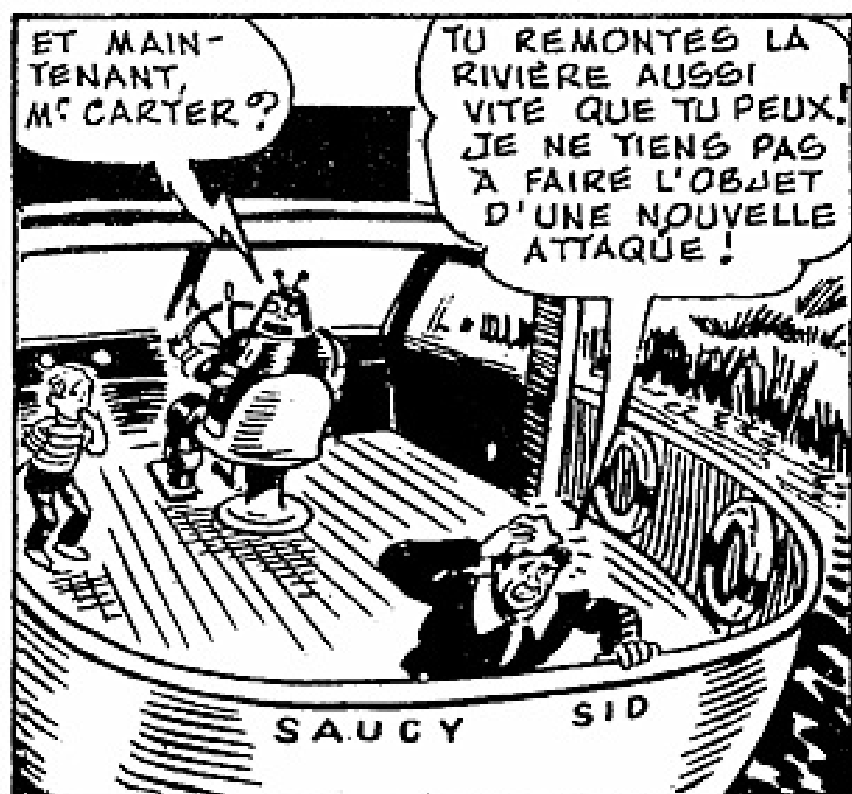
AOURGH !

SPLOUOUCH !

116-11

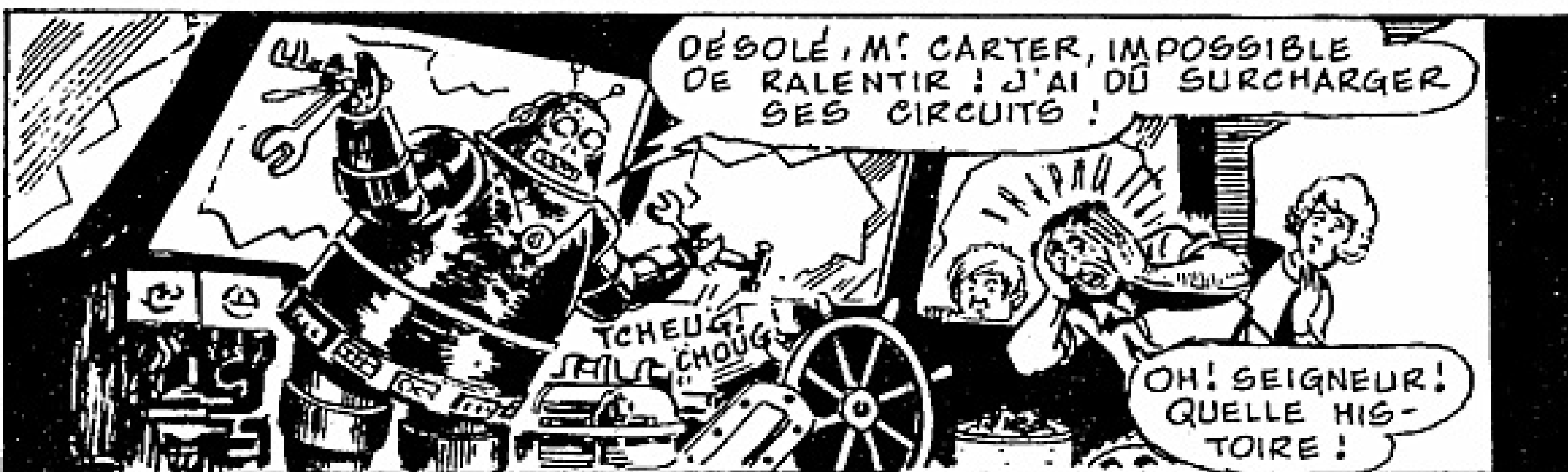

CRETIN! TU NE FERAS DONC JAMAIS RIEN DE BIEN ?
MAIS, Mr FOWLER, C'EST VOUS QUI POINTIEZ ! J'AI JUSTE PRESSE LE BOUTON !
CHEF ! REGARDEZ !


ILS REPARTENT ! IL S'ENGAGE DANS L'EMBOUCHURE DE LA RIVIÈRE !
SAUCY SID

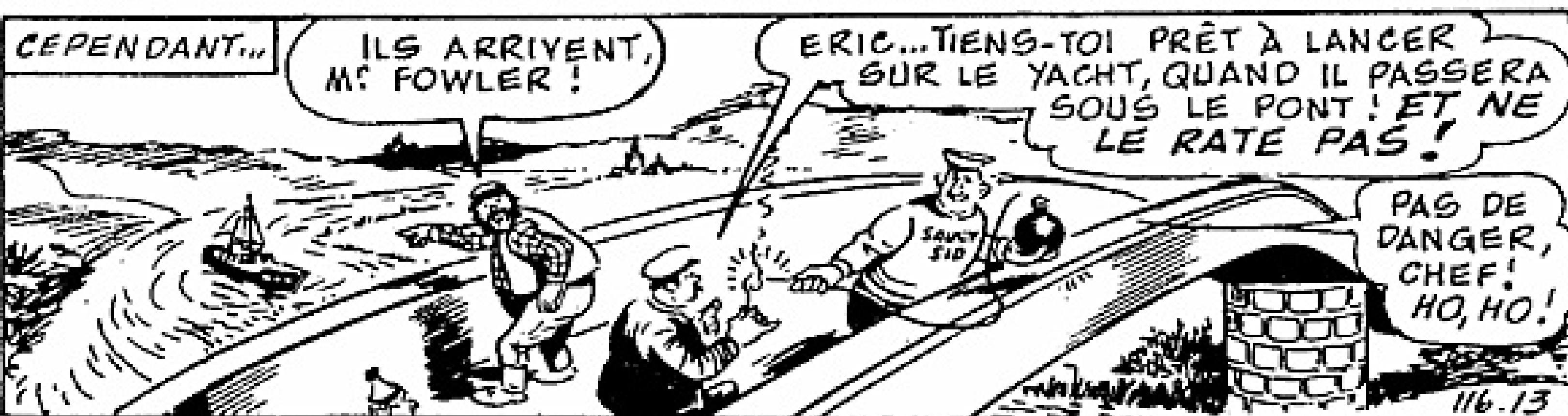

ET MAINTENANT, Mr CARTER ?
TU REMONTES LA RIVIÈRE AUSSI VITE QUE TU PEUX ! JE NE TIENS PAS À FAIRE L'OBJET D'UNE NOUVELLE ATTAQUE !
SAUCY SID

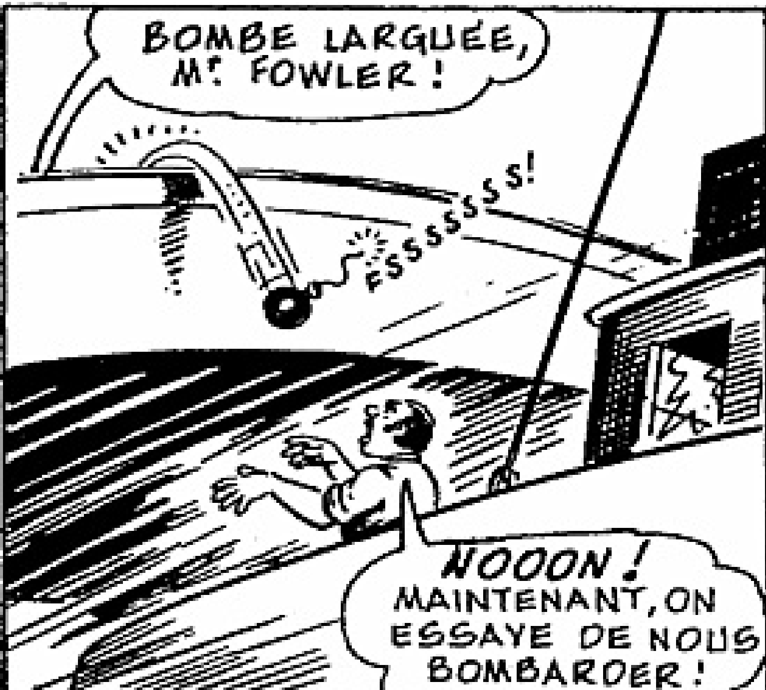

MAIS...
CHEF ! ON VA AVOIR DES ENNUIS AVEC LES PROPRIÉTAIRES DES VÉLOS !
CE SERA PIRE, SI LA POLICE TROUVE LES DIAMANTS ! NOUS BALANCERONS UNE BOMBE SUR LE "SID" AU PROCHAIN PONT !
SAUCY SID
116 . 12

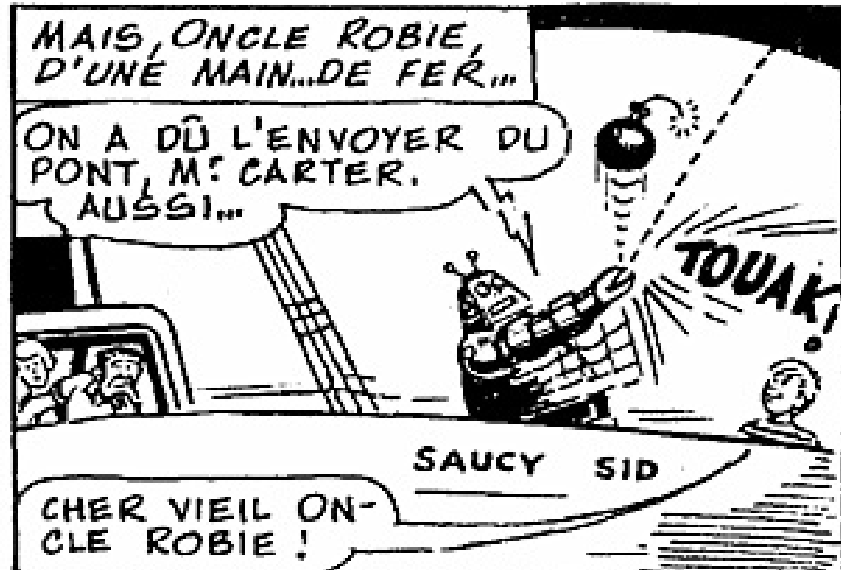

POUR L'AMOUR DU CIEL, FERRAILLE, RALENTIS ! NOUS NOYONS LES BERGES !
MON COSTUME !... IL A RÉTRÉCI !
SWOUOUCH !
SPLOUCH !
IL PLEUT !


DÉSOLÉ, Mr CARTER, IMPOSSIBLE DE RALENTIR ! J'AI DÛ SURCHARGER SES CIRCUITS !
TCHEUG ! CHOUG !
OH ! SEIGNEUR ! QUELLE HISTOIRE !


ON TIRE SUR NOUS !... ON ESSAYE DE NOUS COULER... À CE TRAIN, NOUS FINIRONS SUR ORBITE !
SAUCY SID
CALME-TOI, HENRY. ONCLE ROBIE SAIT SÛREMENT CE QU'IL FAIT !


CEPENDANT...
ILS ARRIVENT, Mr FOWLER !
ERIC... TIENS-TOI PRÊT À LANCER SUR LE YACHT, QUAND IL PASSERA SOUS LE PONT ! ET NE LE RATE PAS !
SAINT SID
PAS DE DANGER, CHEF ! HO, HO !
116.13





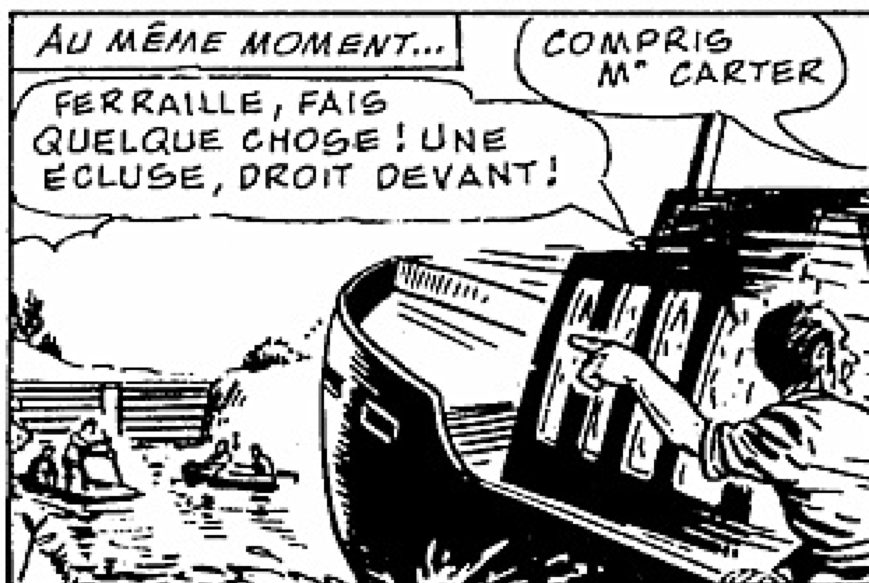


HIIIARGH!
OUOURGH!
SPLOUCH!


J'EN AI RAS LE BOL, CHEF ! LAISSONS-LEUR CE MAUDIT BATEAU !
POUR QUE LA POLICE TROUVE LES DIAMANTS ? ON PEUT ENCORE LES ARRÊTER ! QUE L'UN DE VOUS COURE VOLER UNE VOITURE !
SAUCY SID


MAIS, DÉJÀ...
AGENT PERKINS À Q.G... OUF ! JE... NE PEUX PAS LE SUIVRE... CHEF... OUF ! APPELEZ LA BRIGADE MOTORISÉE !

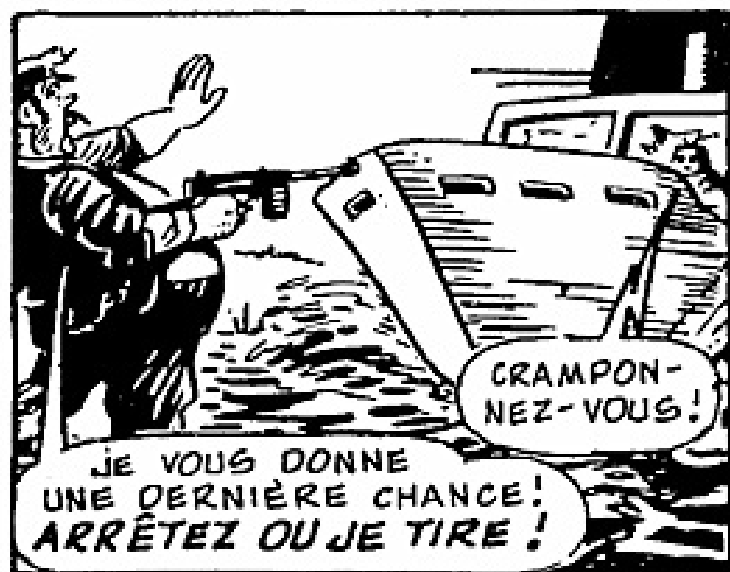

DANS UN COMMISSARIAT VOISIN...
J'AI DONNÉ ORDRE À TOUTES LES VOITURES DE POLICE DISPONIBLES DE CONVERGER SUR L'ÉCLUSE DE PIPER !
CE YACHT A DÉJÀ COULÉ DIX-SEPT EMBARCATIONS ET L'ÉQUIPE D'AVIRON DE WIGFORD ! IL FAUT LE STOPPER !
VILLE ET RIVIÈRE
ÉCLUSE PIPER
LA CROISIÈRE DU SAUCY SID
LÉGENDE
ÉPAVES
* COLLISIONS


AU MÊME MOMENT...
COMPRIS Mr CARTER
FERRAILLE, FAIS QUELQUE CHOSE ! UNE ÉCLUSE, DROIT DEVANT !


JE CROIS QUE J'AI TROUVÉ LA PANNE ! DITES-MOI CE QUI SE PASSE, QUAND J'ENFONCE LE PISTON !
OOOH !
SPROINNG !
116.15

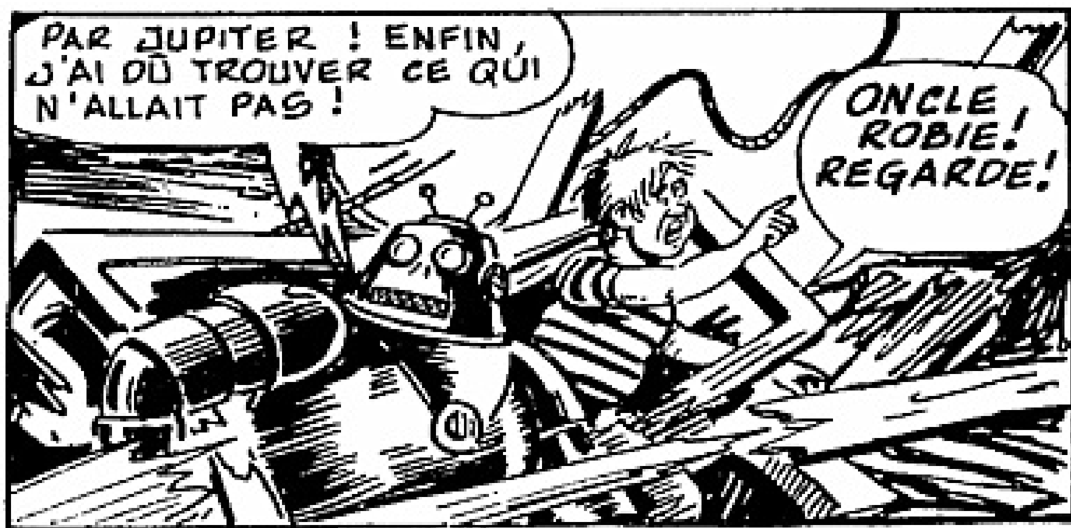

FOWLER ET SES ACOLYTES VENAIENT DE MAÎTRISER L'ECLUSIER, MAIS...
ON VA ENCORE PLUS VITE, IDIOT!
VROUM


CHEF! LE "SID" VA SI VITE QU'IL VA ENFONCER L'ECLUSE!
PEUH! DU BLUFF!

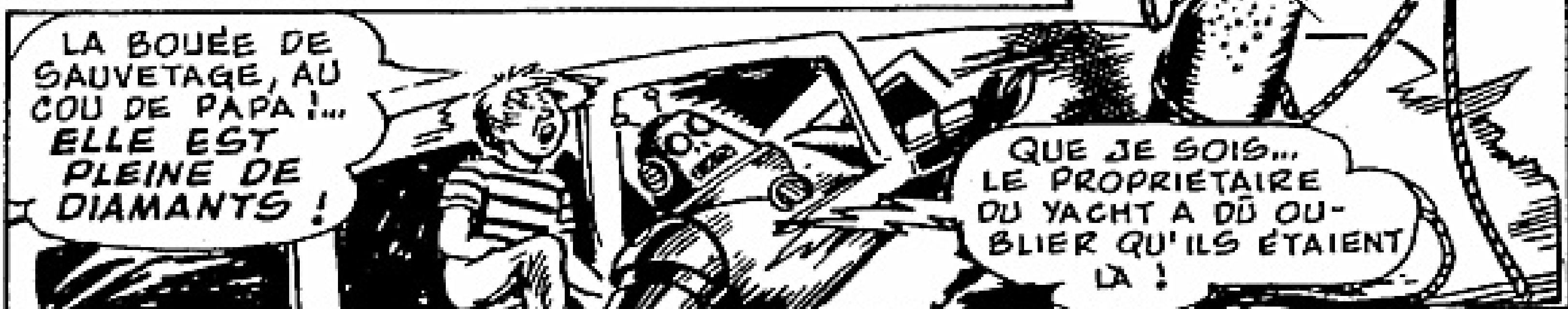

JE VOUS DONNE UNE DERNIÈRE CHANCE! ARRÊTEZ OU JE TIRE!
CRAMPONNEZ-VOUS!

OUAAAAH !
KRAAAACH !
KRACKLE !

116-16

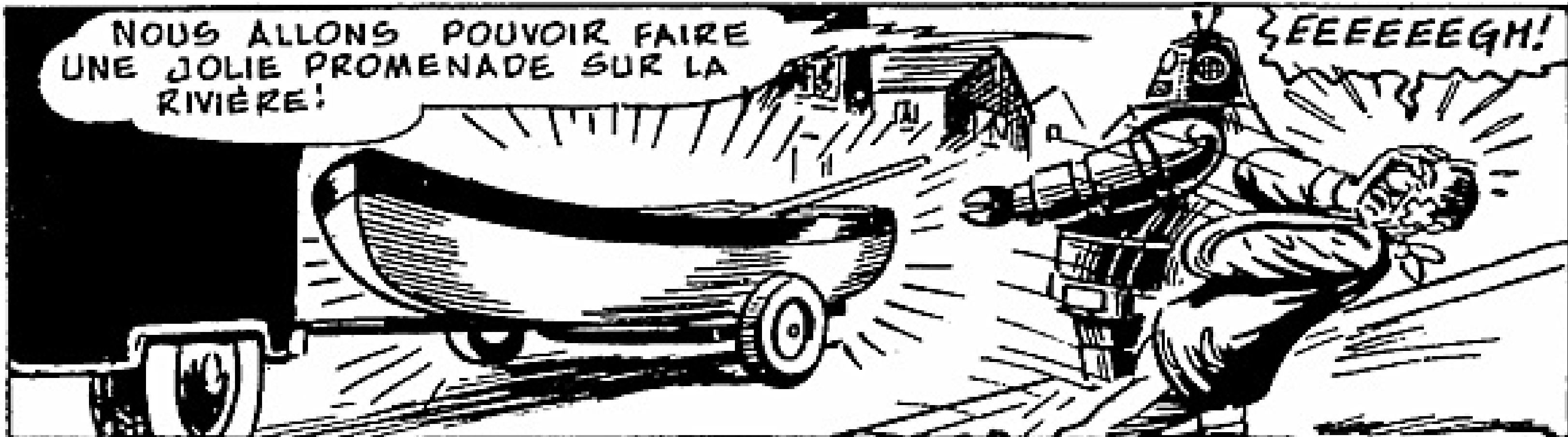

PAR JUPITER ! ENFIN, J'AI DÛ TROUVER CE QUI N'ALLAIT PAS !
ONCLE ROBIE ! REGARDE !

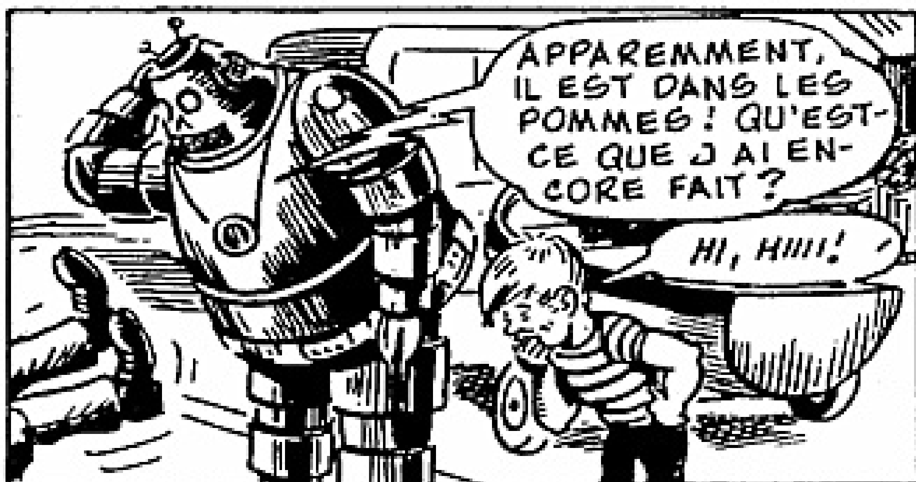

SAUCY SID


LA BOUÉE DE SAUVETAGE, AU COU DE PAPA !... ELLE EST PLEINE DE DIAMANTS !
QUE JE SOIS... LE PROPRIÉTAIRE DU YACHT A DÛ OUBLIER QU'ILS ÉTAIENT LÀ !


MAIS QUAND LA POLICE SURVINT...
ON SURVEILLAIT LA BANDE À FOWLER DEPUIS UN MOMENT. IL DEVAIT S'APPRÊTER À SORTIR CES DIAMANTS VOLÉS DU PAYS !
LA COMPAGNIE D'ASSURANCES OFFRE UNE GROSSE RÉCOMPENSE !
SAUCY SID
COO !


QUELQUES JOURS APRÈS, CHEZ LES CARTER...
PAPA ! LA RÉCOMPENSE VIENT D'ARRIVER !
J'ESPÈRE QU'ELLE EFFACERA LES HEURES TERRIBLES QUE J'AI VÉCUES !
SÛREMENT, Mr CARTER !

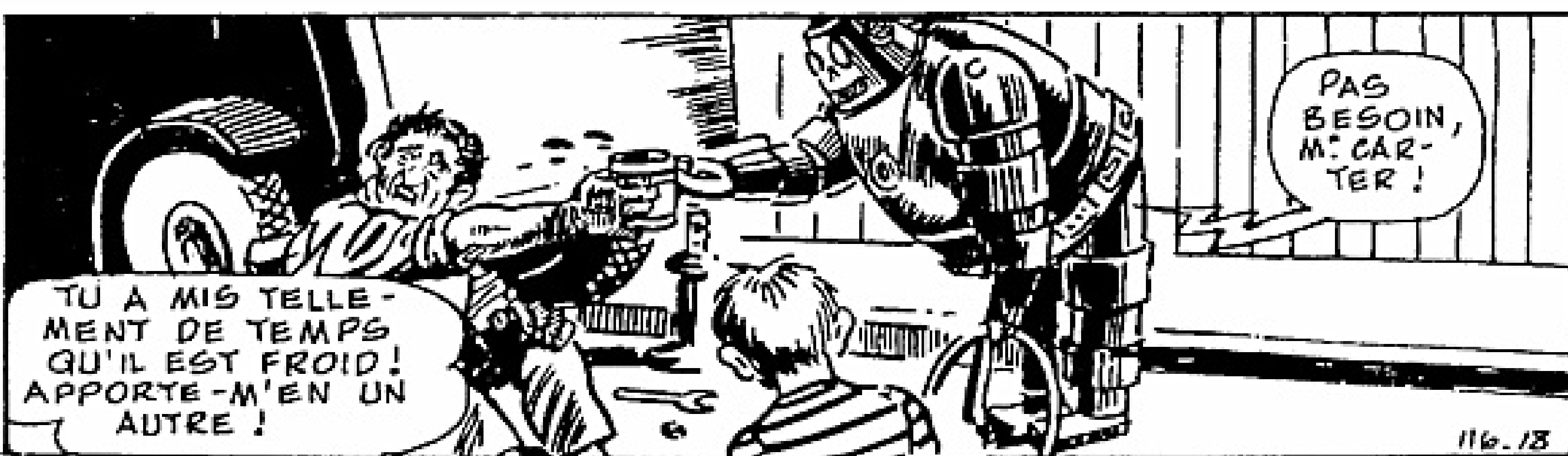




QUELQUES JOURS APRÈS...

ALORS, FERRAILLE, ÇA VIENT CE BOUILLON? JE GÈLE!

VOILÀ, VOILÀ, Mr CARTER!



QUELQUES SECONDES DANS MA CASE À MICRO-ONDES ET IL SERA BIENTÔT BOUILLANT !

E-EH ?

PRATIQUE, EH, P'PA ? AVOUE QU'ONCLE ROBIE A DE LA RESSOURCE !

HEU... DISONS QUE POUR UNE FOIS...

VRRR-ROUM

SSSSSS!

ET VOILÀ, Mr CARTER !

AH ! JE LE PRÉFÈRE COMME ÇA !

AAARGH! CET IDIOT A VOULU FAIRE DU ZÈLE !

116.19

POUR L'AMOUR DU CIEL ! DE L'EAU !

VOS DÉSIRS SONT DES ORDRES, Mr CARTER !

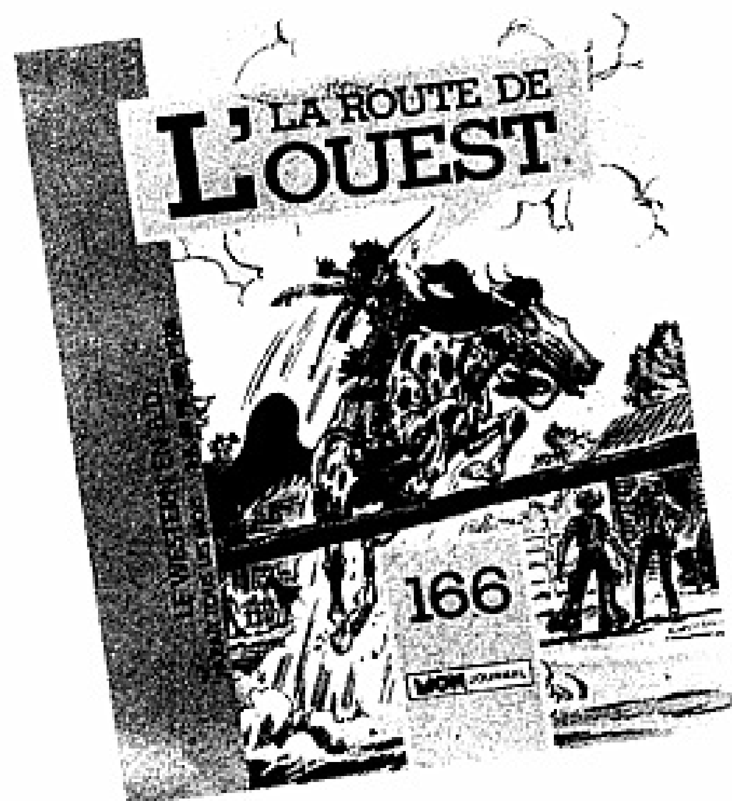


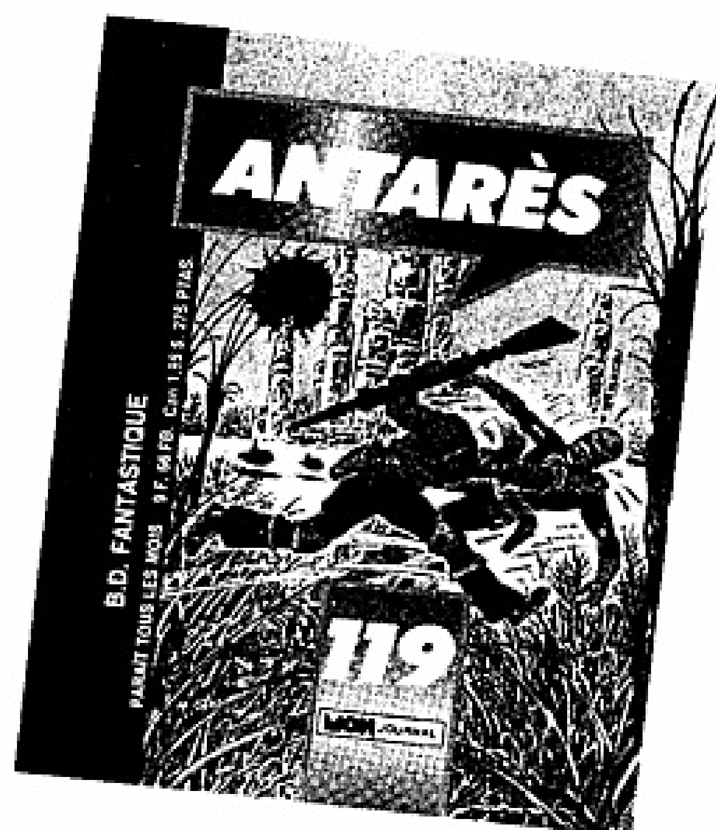


PAUVRE ONCLE ROBIE ! TOUTES SES BONNES INTENTIONS TOURNENT À LA CATASTROPHE.
VOUS LE RETROUVEREZ BIENTÔT DANS JANUS STARK N° 118
SOYEZ AU RENDEZ-VOUS !

FIN DE L'ÉPISODE

De palpitantes aventures vous attendent dans





Découvrez-les vite



ils sont enfin disponibles chez votre marchand préféré

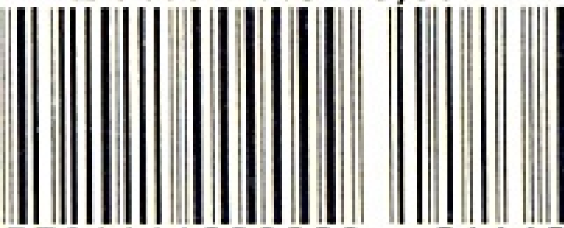


CONAN SUR MINITEL

QUE CROM ET MITRA VOUS MAUDISSENT... SI VOUS N'ÊTES PAS AU RENDEZ-VOUS !

36.15
TAPEZ CONAN

L 1411 - 116 - 9,00 F



Le premier grand jeu de rôle avec tous les personnages de l'Univers barbare Sans oublier une messagerie à la démesure de l'Héroïc Fantasy

Directeur de publication : **O. Beressi.** Comité de direction : **O. Beressi. B. de Boistel, J. Ferreira**
Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949, sur les publications destinées à la jeunesse.
Aut. lég. n° 13.41 du 27-4-46. Dép. lég. 15 août 1988
Imprimé en France par Riccobono Offset Presse. 83490 Le Muy. Tél. : 94.45.12.57
Distributeur : M.L.P. - N° CPPP : 54271.